QQL
545.2
G92
ENT.

COLLECTION
OF
WILLIAM SCHAUS
◎
PRESENTED
TO THE
NATIONAL MUSEUM
MCMV

254177

QL
545.2
G92
Ent.

# NOTICE

SUR

# DIVERS LÉPIDOPTÈRES DU MUSÉE DE GENÈVE

PAR

M. A. GUENÉE

Membre honoraire de la Société de Physique

(avec une planche)

## I. Notes sur le genre PAPILIO.

1. Papilio Chlorodamas, Guén. (fig. 1).

*Æneus. Alæ albo late fimbriatæ : anticæ fascia maculari, posticæ maculis fere terminalibus angulatis, luteis ; posticæ subtus viridi-lutcæ, fascia terminali nigra, maculis luteis, nec rufis, ornata.*

Ce beau Papilio est curieux à plus d'un titre; il appartient au groupe XXII^me^ de Boisduval (section VIII^me^ de M. Felder), et peut se placer auprès de l'*Archidamas* du Chili; mais il forme une subdivision particulière. C'est le plus velu des *Papilio* et il l'est beaucoup plus que l'*Archidamas*. — Ensuite la frange de ses quatre ailes a une texture particulière, elle est cotonneuse comme celle des nocturnes du genre *Catocala*, très-longue et très-blanche dans les échancrures. —Enfin une autre particularité le distingue encore : c'est une matière pulvérulente, de couleur de terre cuite, qui est renfermée dans un repli abdominal et qu'on ne peut comparer ni aux poils qui garnissent la gouttière abdominale de tant de Lépidoptères, ni au duvet cotonneux qui remplit en si grande abondance celle de beaucoup de *Papilio* (*Proneus Agavus*, etc.), encore moins à la matière luisante et comme vernissée qui enduit celle des espèces du groupe XXII^me^ auquel il appartient. Notons d'ailleurs qu'il s'agit ici d'une femelle et que ce sexe, dans toutes les espèces sans exception, est dépourvu

des ornements ou accessoires auxquels je fais ici allusion. Le mâle que je regrette fort de ne pas connaître nous réserve sans doute quelque autre singularité.

Le *P. Chlorodamas* est à peu près de la taille de ses analogues (88 mill); il est en dessus d'un vert bronzé, un peu jaunâtre. Les ailes supérieures ont le bord droit et entier, les inférieures l'ont assez fortement denté, mais à dents toutes égales. La frange de ces dernières est blanche comme je l'ai dit plus haut. Quant à celle des premières ailes, elle est presque entièrement brune avec les trois dernières intersections finement et brièvement blanches. Elles ont une série subterminale de taches d'un jaune soufré partant de l'angle interne et allant rejoindre quelque groupes d'atômes qui descendent de la côte. Les ailes inférieures ont une série subterminale de taches d'un jaune verdâtre, en forme de coudes et surmontées de quelques atomes jaunes.

Le dessous des premières ailes ressemble au dessus, sauf que les taches sont plus nettes, plus larges et tirant davantage sur le blanc. — Celui des secondes ailes est d'un vert jaunâtre pulvérulent (couleur merd'oie), sans taches jusqu'aux deux tiers, puis d'un vert noirâtre formant bordure, sur laquelle se détachent de larges taches internervurales jaunes, semi-lunaires, surmontées de groupes d'écailles d'un blanc-bleu, et dont les postérieures sont salies de litures brunâtres. Les échancrures blanches sont si larges qu'elles forment presque une bordure continue.

Le thorax est vert; l'abdomen jaunâtre, ainsi que la poitrine. La tête est marquée de quatre petits points d'un blanc vif et non mêlé de roux comme dans les autres espèces du groupe.

Ce curieux *Papilio* vient du Pérou et faisait partie de la collection Jurine.

---

Je profite de cette description pour donner quelques détails sur deux autres *Papilio* appartenant au même groupe et dont l'un se voit aussi dans le musée de Genève.

### 2. Papilio Xenodamas, Hb. Variété ?

La bande des premières ailes est réduite à quelques groupes d'atomes jaunes formant cinq taches vagues qui ne dépassent pas la moitié postérieure de l'aile. Celle des inférieures est beaucoup plus étroite que dans le type. Le dessous de ces dernières ailes, au lieu d'être d'un noir-vert comme chez celui-ci, est d'un *brun-rouge* fuligineux sur tout le disque, les lunules rouges sont très-étroites. Point d'atomes jaunâtres ni à la côte, ni au-dessus des lunules rouges de l'angle anal.

Je suis porté à croire ce *Papilio* distinct, mais, comme je n'en ai vu qu'un seul individu venant de la collection Jurine, accouplé à un autre exemplaire typique et sans désigation d'habitat, je me borne à le mentionner ici.

### 3. Papilio Hypodamas, Guen.

C'est de *Polydamas* qu'il est le plus voisin et il paraît n'en être qu'une forme locale; mais j'en ai vu un grand nombre d'individus tous parfaitement semblables.

Il est un peu plus petit. Les ailes inférieures sont plus oblongues, à dents beaucoup plus prononcées; celle qui est au bout de la 2$^{me}$ nervule inférieure plus saillante et donnant à l'aile une forme tout à fait différente. La bande maculaire commune aux quatre ailes est composée de taches beaucoup plus petites, plus isolées, moins oblongues. Par suite de la forme des ailes, les échancrures jaunes sont très-inégales. Les taches rouges du dessous des inférieures sont moins chevronnées, plutôt miniacées que carminées, et l'anale est toujours surmontée d'un trait jaune.

Haïti. Coll. Gn.

### 4. Papilio Damocrates, Guen. (fig. 2.)

*Æneo-niger; fimbriis albis continuis : alæ posticæ dentatæ, cauda spatuliformi, lunulis subterminalibus rubris nigro-infuscatis. Subtus pallidior, maculis rubris subterminalibus integris, vividioribus.*

C'est un des plus petits du XIX$^{me}$ groupe et il ne dépasse guère la taille du *Proneus*. Les quatre ailes sont, en-dessus, d'un noir bronzé, assez terne, avec la frange entièrement blanche, bien continue et par conséquent ne formant pas d'échancrures. Les supérieures sont triangulaires et à bord droit, les inférieures à dents profondes, avec une queue un peu spatulée, moyenne et un repli abdominal bien marqué et rempli de duvet cotonneux comme *Proneus*. Ces dernières ailes sont marquées, au-dessus de chaque dent, d'une tache linéaire rouge, sablée de noir et tendant à se diviser par le milieu, sauf celle de l'angle anal. Autour de ces taches le fond devient d'un noir mat et se fond dans la couleur bronzée. Le dessous est plus pâle avec les taches rouges plus vives, entières, la dernière formant une sorte de V couché.

La base des palpes et des cuisses, les côtés de la poitrine, le rebord des anneaux de l'abdomen et le tour de l'anus sont d'un beau rouge carmin.

Un beau ♂ de Buénos-Ayres.

*Du groupe représenté par le* PAPILIO CORETHRUS, Bdv. et Voisins.

Ce curieux Papilio composait à lui tout seul le groupe XXI^me^ du species de M. Boisduval qui, avec sa sagacité ordinaire, et bien que n'ayant vu que le mâle, observe que son facies ne se rapporte à aucune espèce connue et devine sa véritable patrie.

Depuis la publication du *Species*, M. Westwood apprit vaguement que la femelle présentait deux pièces cornées à l'abdomen et le fit savoir par une note au bas de la page 21 du grand et bel ouvrage qu'il a publié avec M. Doubleday, *the Genera of Diurnal Lepidoptera*.

Enfin MM. Felder, dans un travail sur les Papilionides [1], réunirent avec raison au *Corethrus* le Pap. *Duponchelii* et crurent devoir en faire un genre séparé sous le nom d'*Euryades*, sans pourtant avoir vu les femelles qui les auraient, à coup sûr, affermis dans leur dessein.

C'est donc avec une grande satisfaction qu'en réunissant les *Papilio* exotiques du Musée de Genève, je trouvai, dans un petit envoi expédié de Bahia-blanca (république Argentine) par M. G. Claraz, un certain nombre de *Pap. Corethrus* et *Duponchelii* avec leurs femelles. C'était une vraie découverte, l'une étant complétement inconnue et l'autre étant à peine indiquée par la courte note de M. Westwood.

Il faut que j'observe à ce sujet que M. Lucas crut dernièrement avoir fait la découverte des deux sexes de son *P. Duponchelii* (Ann. de la Société entomolog. de France, 1868, Bulletin, p. v), mais cet entomologiste est tombé dans une double erreur. D'abord l'individu qu'il décrivit en 1839 (l. c., p. 95, pl. 8) et qui fut figuré de nouveau dans les planches du dictionnaire de d'Orbigny, n'était point, comme il le croit, une femelle, mais bien un mâle ordinaire. Ensuite, celui dont il nous parle

[1] *Species Lepidopterorum hucusque descriptæ..... in seriem systematicam digestæ a C. et R. Felder*, 1864, in-8°, ouvrage qui n'a point été continué, et dont le 1^er^ fascicule seul, contenant la famille des Papilionides, a paru. — Une faute d'impression du chiffre de renvoi de la page 376 (291 au lieu de 292) peut occasionner des erreurs en ce qui concerne notre groupe.

dans les Annales de 1868 n'est point, comme il le dit, le sexe opposé, mais simplement un autre mâle, plus petit et plus foncé. Cette double erreur va résulter clairement de la description que je vais donner de la vraie femelle que M. Lucas, s'il l'avait connue, n'aurait pu confondre avec l'autre sexe.

Ces femelles sont tellement singulières qu'au premier abord je fus porté à faire un genre séparé, car je n'avais pas alors à ma disposition ma bibliothèque renfermant les deux ouvrages précités. Toutefois, en étudiant de près et en reconnaissant chez les mâles tous les caractères du genre *Papilio*, je renonçai à ce projet et je trouve encore aujourd'hui que le genre *Euryades* n'est pas indispensable et la logique de MM. Felder qui veulent, ou qu'on retranche nos deux espèces du genre *Papilio*, ou qu'on y ajoute le genre *Eurycus*, me semble un peu rigoureuse. Mais, quelque parti que l'on prenne à cet égard, le genre (ou le groupe) que composent ces deux beaux insectes n'en est pas moins des plus intéressants. Il relie le gros du genre *Papilio* aux *Thaïs* par les couleurs et aux *Eurycus*, *Doritis* et *Parnassius* par la demi-transparence des ailes et les appendices abdominaux. Quant aux premiers états qui sont malheureusement encore inconnus, je suis convaincu que c'est des *Thaïs* qu'ils se rapprochent. Il paraît habiter exclusivement la République Argentine où il est peut-être encore représenté par d'autres espèces analogues. Celles-ci ne semblent pas y être rares, à en juger par le nombre d'exemplaires que contenait l'envoi.

Je donnerai tout à l'heure la description complète des deux espèces, mais avant tout, je dois faire connaître en détail les singuliers appendices que présentent les femelles.

Ce sont des dépendances du 7$^{me}$ anneau abdominal. Ils consistent en deux larges lames cornées, soudées à cet anneau dont elles forment pour ainsi dire la prolongation. L'anneau lui-même participe de leur nature, c'est-à-dire qu'il est corné et dénudé presque en totalité et ne porte qu'un léger écusson dorsal pourvu d'écailles comme les autres segments. Toute la partie latérale en est absolument privée et son bord

inférieur, légèrement relevé en bourrelet, recouvre l'appendice en question. Les deux lames foliacées qui le composent et qui sont presque aussi longues que l'abdomen lui-même doivent être flexibles du vivant de l'insecte et ce n'est probablement qu'en se desséchant qu'elles se durcissent et se recroquevillent en s'écartant l'une de l'autre. Libres à leur partie postérieure, elles sont soudées par leur base où elles forment une sorte de cuvette.

Les deux espèces sont munies de cette pièce singulière, mais il y a entre elles cette différence que chez le *Corethrus* le fond de la cuvette est uni et déprimé, tandis qu'il présente chez le *Duponchelii* une élévation un peu rugueuse. De plus, chez ce dernier, la partie dorsale du 7me anneau est lisse et simplement garnie d'un léger rebord, l'anneau suivant étant uniforme, tandis que chez le *Corethrus* toutes ces parties sont munies d'une forte élévation rugueuse qui, en se contournant, va rejoindre la naissance de la lame à sa partie postérieure.

Examinons maintenant quels sont les points de différence et de ressemblance entre ces appendices et la poche cornée qui garnit l'abdomen des *Parnassiens* et des *Eurycus*. Chez les premiers la pièce appendiculaire est soudée aussi à un anneau dépourvu d'écailles, mais cet anneau est le 8me [1] — l'appendice est en forme de sac ellipsoïde ouvert en arrière et sur lequel se rabat une sorte de couvercle — chez les *Eurycus* la pièce est aussi une dépendance du 8me anneau qui est également dénudé, mais elle est tellement ramenée en avant qu'elle paraît provenir des 6me et 7me. Elle consiste en une membrane foliacée, étalée, séparée en trois lobes dont l'intermédiaire bifide et dont l'intérieur est muni au milieu d'une carène très-saillante. — Ici ce sont deux longues lanières qui n'ont point de forme précise, la dessication ayant amené irrégulièrement leur contorsion. Mais leur direction est la même que celle des

[1] Je n'ai plus en ce moment, où je mets cette notice au net, les objets du musée sous les yeux, ce qui ne me permet pas de vérifier cette différence si importante; il faudrait voir si elle ne serait pas purement apparente comme chez les *Eurycus*, et si toutes ces pièces ne partiraient pas du même anneau, ce qui me paraît plus logique.

*Eurycus*, c'est-à-dire *en avant*; tandis que celle des *Parnassius* est *en arrière*. J'observe que je ne puis considérer ici que la forme extérieure et superficielle de ces organes, ne pouvant disséquer les femelles appartenant au Musée et n'ayant plus pour étudier les *Eurycus* et les *Parnassius* de ma collection que j'aurais volontiers sacrifiés, ni mon microscope, ni mes autres instruments d'optique que l'invasion allemande m'a enlevés.

Maintenant quel est l'usage du singulier organe que je viens de décrire et qui n'a certainement pas été créé sans but? La première supposition qui vient à l'esprit, c'est qu'il est une dépendance soit de l'appareil générateur, soit de l'ovaire; dans le premier cas on peut penser que ces deux longues lanières font l'office de pinces pour retenir l'abdomen du mâle pendant la copulation, mais cette supposition, justifiée par quelques exemples chez d'autres insectes, a l'inconvénient de ne pouvoir s'appliquer aux *Eurycus* et aux *Parnassius*.

Dans le second cas on peut supposer que ces deux valves s'appliquent, du vivant de l'animal, l'une contre l'autre et forment ainsi une sorte de réservoir, soit pour favoriser l'incubation des œufs, soit pour les conduire dans le milieu destiné à l'éclosion et à la vie future des jeunes chenilles. Mais on ne peut se dissimuler non plus les objections que soulèvent ces deux suppositions. En effet, s'il s'agit d'une étuve destinée à la maturation des œufs, pourquoi ces espèces en ont-elles plus besoin que les autres Diurnes, et à quoi servent alors les poches des *Parnassius* et des *Eurycus* qui ne sont pas fermées? — Si l'organe fait le simple office d'un oviducte, il est construit d'une manière toute exceptionnelle, car tous ceux que nous connaissons dans l'ordre des Lépidoptères sont invariablement composés de tubes rétractiles que l'insecte darde au fond des corolles ou sous les couches ligneuses où l'œuf a besoin d'être conduit pour mettre la jeune chenille à portée de sa première nourriture. Toutefois c'est là la supposition la moins forcée et elle se justifie un peu par la découverte que j'ai récemment publiée, dans les Annales de la Société Entomologique, de l'*OEcocecis Guyonella* dont la femelle est pourvue d'un oviducte en forme de lame ou d'écussonnoir.

Quoi qu'il en soit, et laissant le champ libre à l'imagination de tous ceux qui s'obstineront comme moi à ne pas considérer cet organe singulier comme un vain ornement, j'aborde sans plus tarder la description de nos deux *Papilio*.

### 5. Papilio Corethrus, Bdv. (fig. 3).

♂. Taille de *Machaon*. Ailes supérieures triangulaires, à apex prolongé, noires, à bord terminal demi-transparent, avec une bande oblique, d'un jaune d'ocre, composée de taches inégales : la 4$^{me}$ rentrant en dedans jusqu'à la disco-cellulaire. Échancrures jaunes. Dessous semblable, mais plus pâle. Ailes inférieures arrondies, sans queues, à dents égales, d'un jaune d'ocre, avec les nervures, la base et deux bandes régulièrement arquées, noires : la première au milieu de l'aile, ayant deux taches rouges aux extrémités, la seconde terminale, marquée de cinq taches rouges lunulées. Échancrures jaunes, l'anale très-prononcée. Dessous semblable au dessus, sauf la base qui est jaune avec une bande noire. — Corps noir : la poitrine tachée de rouge, l'abdomen ayant, en dessous, deux rangs de points ocracés et l'anus bordé de rouge. Antennes semblables à celles de *Machaon*, mais entièrement noires.

♀. Plus petite, à ailes supérieures moins aiguës à l'apex, presque transparentes, avec le bord vaguement et finement noir et seulement une légère trace de taches ocracées, mais plus visibles en dessous où elles s'avancent jusqu'aux échancrures jaunes. — Ailes inférieures d'un brun de noix pâle, avec une bandelette noire subbasilaire, fortement coudée sur la sous-médiane. Même tache que chez le ♂, mais d'un rose blanchi ; la bande du milieu n'ayant qu'une seule tache (l'anale) et des groupes d'atomes rosés dans tous les espaces internervuraux. En-dessous la bande est d'un noir décidé. L'abdomen a les points jaunes très-élargis, mais point de bordure rouge à l'anus.

Province de Corrientes. Buénos-Ayres en juin.

### 6. Papilio Duponchelii, Lucas (fig. 4).

♂. Taille de *Machaon*. Ailes supérieures triangulaires, inférieures à dents peu profondes, avec une petite queue presque comme celle d'*Hospiton* ; les quatre d'un noir de velours, à échancrures jaunes très-tranchées. Supérieures ayant une bande médiane d'un jaune plus ou moins ocracé, composée de neuf taches inégales, irrégulières : celle qui est vis-à-vis la cellule rentrant beaucoup en dedans. Dessous sem-

blable, mais plus clair et à échancrures plus larges. — Inférieures ayant une bande composée de sept taches dont la plus grande dans la cellule, et une série médiane de sept gros points arrondis d'un rouge carmin, l'anal double. Dessous ayant la base jaune et une seconde série de points rouges séparée de la première par de grandes taches composées d'atomes jaunes, — corps noir avec des taches pectorales carminées et l'abdomen marqué de deux séries de points écarlates accolés à des points jaunes; l'anus bordé de rouge ainsi que le dessous des deux anneaux précédents.

♀. Ailes *de la même forme*, d'un brun de bois clair, bordées de noir : les supérieures avec deux taches apicales ocracées, les autres taches atteignant la bordure et placées entre les nervures qui sont transparentes; les inférieures ayant les taches d'un rose pâle : celle de la seconde série visibles en-dessus. Tout le dessous est d'un jaune clair à dessins bien tranchés, les points écarlates bien écrits, ceux du milieu placés sur une bande noire assez large; la base avec une simple ligne noire coudée sur la sous-médiane. Abdomen avec deux séries de taches triangulaires jaunes, mais sans points rouges.

Buénos-Ayres en juin.

Cette femelle diffère de celle de *Corethrus* par les ailes supérieures plus triangulaires, les inférieures munies d'une queue, les bandes du dessous des secondes ailes plus larges, celle du milieu marquée de taches rouges, etc.

### 7. Papilio Neptunus ?? Guér.

Si ce Papilio est le même que celui qui a été décrit et figuré par M. Guérin dans le voyage de Delessert, p. 69, fig. 19, il y a au moins, à son sujet, quelques erreurs à redresser. Mais M. Guérin donne à son insecte un abdomen noir avec les côtés rouges, et sa figure le représente en effet noir avec une *ligne* latérale carminée. Quelques autres différences résultent en outre de sa description et me font douter qu'il soit exactement le même que celui que je donne ici [1].

De leur côté, MM. Felder, dans leur catalogue (p. 326) mentionnent ce *Neptunus* et, s'il faut en juger par leurs notes 283, 284 (lisez 284, 285), ils pourraient bien avoir eu en vue notre *Papilio*. Toutefois ils partent de cette supposition que le Papillon décrit par M. Guérin devait avoir un faux abdomen, ce qui ne paraît nullement prouvé, car il est très-possible qu'il existe deux espèces voisines à abdomen différent, et d'ailleurs on ne voit point à quel autre *Papilio* M. Guérin aurait emprunté un abdomen à bande latérale carminée.

[1] Il faut observer que le texte du *Neptunus*, p. 69, s'applique à la figure du *Saturnus*, pl. 19, tandis que celui du *Saturnus*, p. 70, concerne la figure du *Neptunus*, pl. 15.

Dans tous les cas MM. Felder auraient dû nous décrire, soit dans leur catalogue, soit dans leur voyage de la Novarra, ce papillon si intéressant et qui ne figure dans aucun des nombreux travaux qui ont été publiés dans ces derniers temps sur les Lépidoptères de l'Inde. C'est cette lacune que je viens remplir.

Le Musée de Genève possède les deux sexes de cette curieuse espèce, qui compose, à elle seule, un groupe qu'on peut placer, comme l'ont fait MM. Felder, à côté du *P. Coon*, mais, dans tous les cas, dans le voisinage des *P. Diphilus* et analogues faisant partie du 17me groupe de M. Boisduval, celui-ci ayant eu tort d'en éloigner autant le *Coon*, qui s'y rattache comme simple section.

Appelons provisoirement notre Papilio : *Thetys* pour le cas, assez vraisemblable, où il ne serait pas le même que celui de M. Guérin.

### 8. Papilio Thetys, Guen. (fig. 5).

*Neptunus*, Feld. Catal. p. 326 et 374?— Guérin, voyez Delessert, p. 69??
*Saturnus*, Guér. Ibid. pl. 19?

*Niger: alæ anticæ integræ, plagis duabus albo-hyalinis, nigro radiatis; posticæ dentatæ, cauda spatuliformi maculaque sanguinea nervis nigris divisa; abdomine antice nigro, postice ochraceo.*

C'est la femelle que je fais figurer. Elle est plus petite que la figure de Guérin, mais elle a à peu près la même coupe, c'est-à-dire les premières ailes étroites, triangulaires, à sommet très-obtus, d'un noir fuligineux avec deux larges plaques d'un blanc sale et un peu transparent : la première au milieu du disque, traversée dans la cellule par 4 rayons noirs, entière en-dessus, mais déchiquetée en-dessous sur son côté externe; la seconde près de l'apex, profondément divisée par des rayons noirs. Ces taches sont d'un blanc plus pur en dessous.

Les secondes ailes ont six dents obtuses profondes, dont la 4me se prolonge en une queue régulièrement spatulée, assez longue, et concolore. Ces ailes sont d'un noir bleu avec une tache écarlate placée au niveau de l'échancrure anale et divisée par les nervures en quatre taches dont l'extérieure petite et isolée. Le dessous est semblable au dessus, mais fortement saupoudré de noir.

Le corps est noir. La poitrine est tachée de rouge et l'abdomen a toute la moitié postérieure d'un beau jaune d'ocre qui tranche fortement avec l'autre moitié. C'est le seul *Papilio* qui présente ce caractère.

Le mâle ne diffère de la femelle que par un repli abdominal aux ailes inférieures, comme on le voit dans la plupart des *Papilio* et en outre par la forme de la queue

qui, autant que j'en puis juger sur un individu mutilé, est notablement différente, ce qui en reste étant beaucoup plus mince à son insertion.

Ces deux individus faisaient partie de la collection Melly et ne portaient pas d'indication de localité, mais il est évident qu'ils sont de l'Inde.

### 9. Papilio Photinus, Dbd.

Éloigné de ma collection et de ma bibliothèque, j'avais fait figurer cette belle espèce, sans avoir pu la vérifier suffisamment. Aujourd'hui je trouve dans ma collection un individu étiqueté *Photinus*, qui m'a été donné par M. Henri Doubleday et qui a sans doute été déterminé par son frère Edward Doubleday, créateur de l'espèce. Dans tous les cas, comme le Musée de Genève en possède un grand nombre d'exemplaires peut-être la description que j'en vais donner se trouvera-t-elle plus complète, et elle comprendra d'ailleurs les deux sexes.

*Niger: alæ omnes fimbria interscecta; anticæ immaculatæ, posticæ dentatæ, caudis tribus linearibus, lunulis maculisque subterminalibus chermesinis.*

Très-voisin du *Thymbraus*, avec lequel on pourrait le confondre; mais, en l'examinant de près, on reconnaît, non-seulement qu'il en est parfaitement distinct, mais même qu'il appartient à une section différente.

Les ailes sont d'un noir velouté, avec un reflet bleu foncé très-vif, surtout aux inférieures, et les échancrures blanches et très-fines. Les supérieures sont entières et sans taches; les inférieures sont profondément dentées, avec les trois dernières dents prolongées en queues linéaires, dont la première plus longue. Une série de lunules subterminales d'un rouge carmin surmontées de taches également rouges et disposées en demi-cercle; les trois dernières lunules très-arquées. Le bord abdominal est largement replié et contient un épais duvet blanc. Le dessous est d'un bronzé obscur avec les dessins du dessus; mais les lunules sont plus nettes et légèrement surmontées de noir. Le corps est noir, avec le collier, la base des palpes, les côtés de la poitrine et le rebord ventral des anneaux d'un rouge carmin.

La ♀ est plus grande, sans repli abdominal, à dents des ailes inférieures plus obtuses et à taches un peu plus larges.

Mexique.

### 10. Papilio Hermolaus, Guen.

Voici encore un *Papilio* sur lequel je n'ai pas une certitude complète, n'ayant pas

vu le *P. Pausanias* Hewits, qui paraît avoir plusieurs des mêmes caractères (c'est le seul avec lequel il puisse être confondu). Le genre *Papilio*, ayant séduit tous les observateurs par la beauté et la taille de ses espèces, a été l'objet de tant de travaux divers qu'il est fort difficile de réunir absolument toutes les publications qui le concernent et je n'ai pu soumettre celui-ci à une complète vérification.

Mon *Papilio* offre ceci d'intéressant qu'il forme le passage entre l'immense groupe dont *Æneas* est le type (19me Bdval.) et un autre groupe beaucoup plus restreint (22me Bdval.) auquel appartiennent les deux espèces nouvelles que jai décrites ci-dessus, *Chlorodamas* et *Hypodamas*.

Entre ces deux groupes vient s'intercaler un troisième qui présente un intérêt particulier. C'est le 2me de M. Bates (faune de la vallée des Amazones), qui contenait seulement cinq espèces. MM. Felder en ont ajouté une 6me, *Therodamas*, qui paraît extrêmement voisine du *Phaon*. C'est ce groupe que je viens augmenter d'une septième espèce.

*Alæ nigræ basi late æneo nitentes; anticæ integræ, macula discoidali sulphurea, tripartita, posticæ breves, acute et æque dentatæ, maculis subterminalibus sulphureis, subtùs fuscæ, maculis iisdem, aliisque V-formibus-rubris.*

Taille de *Phaon*. Les premières ailes ont à peu près la même coupe, mais les secondes ont une forme particulière. Elles sont presque triangulaires; leur bord abdominal est très-court, tandis que le bord terminal, coupé presque carrément, est muni de dents égales et régulières. C'est cette coupe d'ailes qui me paraît répondre à peu près à celle que MM. Felder assignent au *Pausanias*; mais un caractère dont ils ne parlent pas s'observe ici et se retrouve même chez *Phaon* : c'est une nervure supplémentaire qui, près de la base des premières ailes, rattache la médiane à la sous-médiane. Cette nervure très-courte, sans doute, n'en est pas moins épaisse, et égale, par la force, la médiane elle-même. M. Lefebvre l'avait déjà observée et la nomme Baséo-médiane. Elle n'existe pas dans le groupe de *Polydamas*, mais elle se produit chez d'autres *Papilio*.

Toutes les ailes de l'*Hermolaus* sont noires avec la base glacée de vert-bouteille luisant qui s'étend, en se délayant, sur presque toute la surface des inférieures. Les supérieures ont l'apex occupé par un large espace plus clair et demi-transparent. Une large tache discoïdale d'un jaune soufré, divisée en trois par les nervures, compose tout leur dessin. Leur dessous est semblable, mais sur un fond brun fuligineux.

Les secondes ailes ont, pour tout dessin, une série de petites taches jaunes subterminales, très-rapprochées du bord, en forme de triangles ou de chevrons. Leurs

échancrures sont très-étroites, mais bien visibles, jaunes. Le dessous est d'un brun fuligineux avec les taches du dessus, mais surmontées d'autres taches d'un carmin pâle, en forme de V renversé, et dont la pointe envoie une traînée claire, mordorée, qui se prolonge jusqu'à la cellule. Tout ceci s'efface à mesure qu'on remonte vers la côte. Au bord abdominal, le V rouge qui est double, envoie jusqu'à la base de l'aile une ligne, rouge aussi, qui suit la nervure médiane. Deux litures, également rouges, partent de la base, l'une dans la cellule, l'autre suivant l'origine de la côte.

Le corps est noir : Le thorax avec 4 points jaunes, la tête avec deux points blancs à la base des antennes et l'abdomen avec deux lignes dorso-latérales, jaunes, très-marquées. En dessous la poitrine est ponctuée de jaune et l'abdomen marqué de deux séries de petits points blancs.

Une ♀, de Porto-Cabello.

---

## II. Description des espèces nouvelles de CATAGRAMMIDES qui se trouvent au Musée de Genève et revue monographique de cette famille.

Le Musée de Genève a la bonne fortune de posséder un certain nombre d'espèces nouvelles de cette petite famille, la plus jolie peut-être de tous les Lépidoptères, celle à laquelle certainement aucune autre n'est comparable par la variété et l'éclat des couleurs et l'élégance du dessin.

Pourquoi ces papillons si recherchés des collectionneurs, n'ont-ils point été le sujet d'un travail d'ensemble comme les Adoliades, les Danaïdes, et même plusieurs Satyrides? il serait fort difficile de l'expliquer, d'autant plus qu'on n'a perdu aucune occasion de publier isolément des figures et des descriptions d'espèces nouvelles.

Je prendrai donc occasion de ce travail sur celles qu'on voit au Musée de Genève pour jeter un coup d'œil sur les principaux genres de cette famille, réunir toutes les epèces publiées et y joindre celles de ma collection qui sont inédites; mais, n'ayant pas la prétention de donner une véritable monographie de ces insectes (travail pour lequel il faut attendre

encore un certain nombre d'années et surtout la connaissance des premiers états de quelques-uns au moins d'entre eux) je me bornerai à signaler les caractères principaux et à donner de courtes descriptions, dans lesquelles je ferai ressortir seulement les différences en les comparant aux types les plus connus. Pour les espèces nouvelles je m'étendrai un peu plus, mais en m'abstenant toutefois de ces descriptions minutieuses qui, reproduisant sans cesse des caractères communs à presque toutes les espèces, finissent par fatiguer la tête du lecteur et aboutissent souvent à jeter son esprit dans une véritable perplexité.

Quelques mots auparavant sur la famille elle-même.

Les Catagrammides sont des insectes exclusivement propres à l'Amérique intertropicale. Leurs mœurs diffèrent peu de celles des autres Nymphalides. Elles ont le vol très-rapide et ne peuvent guère être capturées que quand elles se posent sur les troncs ou sur les matières en décomposition répandues à terre. Leurs chenilles paraissent tout à fait inconnues, mais on peut hardiment affirmer qu'elles se rapprochent des *Epicalia*, *Agrias*, etc., c'est-à-dire qu'elles sont garnies de caroncules velues ou épineuses.

M. Boisduval a fait, le premier, un genre de ces jolis insectes sous le nom de *Catagramma*; depuis, leur nombre ayant prodigieusement augmenté, on l'a divisé en trois ou quatre plus ou moins justifiables. La séparation qui semble la mieux motivée est celle des Catagrammes proprement dites dont les yeux sont glabres, les pattes robustes et tachées de blanc, la poitrine peu velue et la massue des antennes allongée. Quant aux Callicores qui ont les yeux pubescents, la poitrine velue, la massue des antennes en cuilleron, il est très-difficile de les séparer par des caractères valables des *Perisama* Dbday. Quelques autres petits genres bornés à une ou deux espèces complètent la famille et sont en général bien connus.

Les Catagrammides sont presque toutes de découverte récente. *Clymena*, *Astarte*, *Hydaspes*, *Hystaspes*, auxquelles Latreille avait ajouté *Oppelii*, *Euclydes* et *Pitheas* et Godart *Candrena*, *Pyracmon*, *Pygas*,

*Hydarnis* et *Sorana*, composaient autrefois tout le personnel de cette petite famille qui comptera maintenant, après la publication de ce travail, près de quatre-vingts espèces. En effet, chaque contrée de l'Amérique équatoriale fournit ses espèces propres qui viennent se grouper autour d'un type connu, mais qui en diffèrent par des caractères constants quoique souvent très-légers. Il faut surtout citer celui de *Clymena*. Il est bien délicat sans doute de décider si ces espèces, dont on ignore les premiers états, sont parfaitement valables ou si l'on a affaire à de simples modifications locales, mais l'état des connaissances actuelles et le système darwinien qui tend à modifier profondément l'étude de la zoologie telle qu'on la concevait jusqu'ici, font perdre à cette question beaucoup de son importance. En résumé, qu'on appelle espèces ou races locales ces types qui restent invariablement les mêmes dans leur pays et se transmettent des caractères fixes de génération en génération, il n'en faut pas moins qu'elles soient connues et leur étude importe toujours autant aux naturalistes.

## Genre CALLICORE, Dbday.

Palpes dépassant le front, rapprochées en bec, squammeuses-lissées, bicolores : leur 3$^{me}$ article très-distinct et recourbé — yeux pubescents — poitrine velue — pattes courtes et mutiques — antennes annelées en dessous, à massue brusquement élargie et souvent contournée — Ailes entières, à franges courtes, les supérieures non falquées, ni anguleuses, les inférieures entières ou très-légèrement sinuées. Cellule ouverte.

**Division I.** Callicores propres. *Ailes à bandes ou taches vertes ou bleues, jamais rouges. Dessous des inférieures gris ou blanc, marqué de deux anneaux discoïdaux superposés, en forme de 8 et de cinq lignes noires.*

## *A.* Ailes noires, sans reflet bleu.

**A. Supérieures à bande verte, étroite, oblique. Inférieures à ligne d'un vert le plus souvent sans éclat.**

(*Nota.* Toute cette section sera décrite par comparaison avec *Clymena.*)

* *Bande verte des secondes ailes parallèle au bord terminal dont elle est rapprochée.*

### 1. Callicore Clymena, Cr.

Cram. 24, e. f. — Fab. E. S. 131. — God. Enc. p. 425. — Hb. Exot. Saml. (la ♀ seule). — Dbday. Diurn. Lepid. p. 239, n° 1.

Bande verte des supérieures étroite, rétrécie supérieurement; celle des inférieures, étroite, à bords parallèles montant jusqu'à la 2e. Un trait subapical, vert, fin. — Dessous à dessins épais. Les deux 8 se touchent intérieurement. Parfois l'inférieur est contigu à la 3me ligne. Leurs points sont très-gros et ceux du premier tendent à se réunir. Le liséré costal rouge ne laisse qu'un mince filet blanc entre lui et le premier 8, puis forme une tache rhomboïdale dont les deux angles inférieurs recoivent les 3me et 4me lignes.

Guyane et Brésil.

C'est la plus connue et la plus commune du genre.

Var. *Peruviana.* — La bande noire du dessous des ailes supérieures forme une saillie ou dent sur le disque rouge au-dessus de la 1re. Les inférieures sont sensiblement dentées, plus blanches, à dessins moins épais. Le liséré costal touche et absorbe même la ligne supérieure du premier 8.

Pérou. Coll. Gn.

Var. *Bisosto.* — Bdv. mss. plus petite. Ailes un peu moins arrondies.

Amérique Centrale.

Var. *Janeira.* — Feld. Verz. d. freg. Novarra. Macrolép. n° 5.

Je ne l'ai pas vue. M. Felder lui même la regarde comme une forme australe de *Clymena.* Bande verte étroite. Dessous des secondes ailes d'un blanc soyeux. Les deux 8 sont réunis et très-éloignés de la côte et de la 3me ligne. — Tels sont les caractères qui résultent de la description de M. Felder.

Rio-Janeiro.

*Aberr.* Tout l'intérieur du premier grand cercle comblé de noir, de sorte que les 8 deviennent de simples taches blanches.

### 2. Callic. Elinda, Gn. n. sp.

Taille et port de la *Clymena*. Bande verte des supérieures plus large et plus brillante; celle des inférieures extrêmement fine, tout à fait linéaire et composée d'atomes. Dessous des inférieures à dessins beaucoup moins épais : les 8 très-isolés, parallèles, à points fins. Liséré rouge très-étroit : sa partie rhomboïdale laissant arriver la troisième ligne jusqu'à la costale et commençant la quatrième en rouge jusqu'à la 3me. — Disque rouge des ailes supérieures coupé droit dans sa première moitié, puis coudé brusquement, au lieu d'être arrondi comme chez la *Clymena*. — Première bande blanche apicale large d'abord puis rétrécie tout à coup à partir de la 2me.

J'ignore la patrie précise de cette espèce qui m'a été donnée par M. Doubleday.

### 3. Callic. Aurelia, Gn. n. sp.

Taille de la *Candrena*. Toutes les ailes triangulaires et prolongées à l'apex et à l'angle anal, à franges entrecoupées. Bande verte des supérieures courte : ses deux taches supérieures fragmentées, petites : la première n'atteignant pas la nervure sous-costale, la seconde presque punctiforme. Trait vert subapical divisé en deux inégaux. Dessous des ailes à dessins très-noirs, très-épais et très-tranchés : les inférieures d'un gris jaunâtre. Les deux 8 contigus à la troisième ligne : le supérieur à un seul point, sa partie interne étant réduite à une sorte de manche. Liséré costal rouge large, foncé et ne formant que l'origine de la quatrième ligne. Disque rouge des supérieures foncé et très-large, la bande noire étant très-étroite. Bandelettes blanches apicales encore plus étroites et plus nettes que chez la *Clymena*.

J'ignore aussi la patrie de cette petite espèce qui rappelle pour la netteté des dessins la *Cat. Hydaspes*.

### 4. Callic. Bourcieri, Bdv.

Bdv. in Mus.

Les quatre ailes sont prolongées aux angles. La bande verte est aussi large dans le haut que dans le bas et coudée dans la cellule. Le dessous des inférieures est d'un gris assez foncé et lavé de lilas. Les dessins sont tous bien isolés. Le 8 supérieur a le second point effacé. Le liséré costal rouge est large et la troisième ligne le rejoint sous la 3me, tandis que la quatrième s'avance sur lui jusqu'à la costale. — La bande noire qui limite le rouge des supérieures est très-étroite et les bandelettes gri-

ses qui la suivent sont larges toutes deux. La massue des antennes est assez allongée et ferrugineuse à la base du côté interne.

Quito, Coll. Gn.

### 5. Callic. Seropa, Gn. n. sp.

*Clymenus*, Hb. Exot. Saml. 1, 2 (non 3, 4).

Voisine de la *Clymena* dont elle a la taille, mais les ailes sont en général coupées plus carrément. Toutes les franges nettement entrecoupées. Bande des supérieures plus large, plus dorée, laciniée extérieurement; celle des inférieures plus étroite, plus courte. — Les dessins du dessous sont plus fins; les deux 8 bien isolés, parallèles. Le liséré costal rouge est très-étroit et éloigné du 8, mais il s'élargit en rectangle au-dessus des troisième et quatrième lignes, dont la première envoie un trait noir fin qui la borde jusqu'à la nervure costale. Le disque rouge des supérieures forme un coude à sa jonction avec la bande noire et les deux bandelettes blanches apicales sont très-larges et plus sinuées.

Para.

N'est peut-être qu'une forme locale de la *Clymena*, mais elle a un aspect propre.

### 6. Callic. Anna, Guér.

Règne animal, p. 480. — Westw. et Dbday. n° 6.

Bande verte plus dorée, de largeur égale partout. Une tache subapicale blanche. Ligne des secondes ailes mince, d'un bleu clair. Leur frange entièrement blanche. Dessous d'un blanc très-pur à dessins fins. Liséré rouge foncé, très-étroit, mais terminé par un carré dont chaque angle reçoit les troisième et quatrième lignes. Coude de la seconde ligne arrondi. Disque rouge des supérieures coupé presque perpendiculairement par la bande noire. Bandelettes apicales très-larges.

Mexique.

### 7. Callic. Consobrina, Guér.

Règne animal, p. 482. — Westw. et Dbday. n° 3.

Je ne l'ai pas vue, mais d'après sa description elle semble bien appartenir à ce groupe. La bande verte est assez large. Le dessous est d'un jaune sale. Les 8 se touchent entre eux et sont contigus à la troisième ligne. Le supérieur est très-rétréci intérieurement, et n'a qu'un seul point noir.

Colombie.

8. Callic. Dodone, Bdv.

Bdv. in Mus.

Taille de la *Clymena*. Bande beaucoup plus large et presque pyriforme, très-brillante; ligne des inférieures très-mince et filiforme. Leur frange entièrement noire. Dessous d'un gris foncé ou fuligineux, à dessins épais, le 8 supérieur en forme de raquette avec un seul point et un petit trait à peine visible. Liséré rouge très-foncé, large et touchant le 8, échancré en V à son extrémité pour recevoir la quatrième ligne. Disque rouge des supérieures très-étendu, coupé en courbe régulière par la bande noire qui est très-étroite.

Colombie.

Il est surprenant que cette espèce, connue depuis longtemps, soit restée inédite.

9. Callic. Granatensis, Bdv.

Bdv. mss.

Taille et port de l'*Elvina*, mais sans reflet. Bande des quatre ailes de largeur égale, d'un vert brillant : celle des inférieures bordée extérieurement d'un mince filet dun vert mat qui lui est adhérent. Frange toute blanche. Point de trait subapical aux supérieures. Dessous des inférieures blanc, à dessins très-fins. Les 8 isolés mais à gros points : le supérieur pyriforme à un seul point. Liséré costal, rouge, très-mince, prolongé sur la première ligne, ne s'élargissant point à sa jonction avec les troisième et quatrième qui se touchent à leur jonction avec lui. Apex des supérieures très-largement blanc et divisé par un étroit filet noir dont le sommet est liséré d'un filet gris.

Nouvelle-Grenade.

** *Bande verte des secondes ailes éloignée du bord terminal.*

10. Callic. Nystographa, Bdv.

Bdv. in Mus.

Bande des quatre ailes semblable et d'égale largeur, d'un vert brillant : celle des inférieures parallèle au bord, mais distante de deux fois sa largeur. Leur dessous à dessins très-fins, les deux 8 très-isolés, le supérieur pyriforme, à deux points. Liséré costal mince, s'arrêtant à la troisième ligne. La quatrième atteint la côte. Bande noire des supérieures très-large, restreignant le disque rouge qui tire sur le rose vers la base.

Quito.

### 11. Callic. Marchalii, Guér.

Règne animal, p. 481. — Westw. et Dbd. n° 4.
*Euclides*, Var. Latr. in Humb. et Bonpl. p. 131, pl. 42.

Bande des premières ailes très-large, ovale, d'un vert doré très-vif. Ligne des secondes du même vert, fine, tremblée, composée d'atômes, éloignée du bord. Toutes les franges noires. Dessous des inférieures d'un blanc jauni à dessins très-fins et très-isolés : le 8 supérieur pyriforme à un seul point. Liséré costal rouge très-mince, n'atteignant que la troisième ligne. Bande noire des supérieures coudée au milieu.

Colombie.

### 12. Callic. Euclides, Latr.

Latr. in Humb. et Bonpl. pl. 24, fig. 3. — God. Enc. p. 425. — Westw. et Dbd. n° 7.

Je ne l'ai pas vue. La bande verte est large et discoïdale ; ligne des inférieures presque discoïdale. Un commencement d'autre ligne à l'angle anal. Dessous des inférieures d'un gris rosé, à dessins extrêmement minces, 8 à points fins, le supérieur avec un seul. Bande noire des supérieures très-large.

Rivière des Amazones.

### 13. Callic. Pavira, Gn. n. sp.

Taille et coupe des *Metiscus*. Bandes d'un vert doré brillant : bleu sur les bords, celle des supérieures larges, reliée à la base par une liture au-dessus de la nervure médiane. Celle des inférieures presque aussi large, tout à fait discoïdale, aiguë par en bas. Un trait au-dessous à l'angle anal. Toutes les franges blanches. Dessous des secondes ailes blanc, à dessins très-fins : le premier 8 pyriforme, à un seul point. Liséré costal rouge borné à une large liture très-courte. Disque des supérieures entièrement noir avec l'apex blanc divisé par un trait noir fin n'atteignant pas le bas. Base blanche avec une simple tache cellulaire carminée.

Pérou. Coll. Gn. — Jolie espèce, des plus caractérisées. Elle paraît voisine de la *Metiscus*, du moins en-dessous.

### 14. Callic. Metiscus, Dbd.

Westw. et Dbd. n° 11, pl. 30, fig. 5.

Je ne l'ai pas vue. Les bandes vertes sont à peu près comme chez *Pavira*, mais la

tache subapicale est *blanche* ainsi qu'une autre tache anale. Doubleday ne figure pas le dessous.

## *B.* Un reflet azuré vif chez les males.

### A. Une bande verte sous le reflet.

#### 15. Callic. Elvina, Hew.

Hewits, 30, 31.

Je ne l'ai pas vue. Les ailes sont arrondies. La bande verte est large aux supérieures, étroite et interrompue aux inférieures. Celles-ci ont la frange entrecoupée. Leur dessous est d'un blanc satiné, un peu teinté de gris supérieurement, à dessins fins, le premier 8 est pyriforme, à un seul point. La 5me ligne (terminale) est flexueuse et comme dentée au milieu. Le liséré rouge est long, uniforme et se bifurque à l'extrémité pour recevoir les troisième et quatrième lignes.

Venezuela.

#### 16. Callic. Coelinula, Gn. n. sp.

*Clymenus*, Hb. Zütr. 583, 4.

Elle paraît très-voisine de l'*Elvina*, mais la frange entièrement blanche et la tache des inférieures dont je parlerai plus bas, les 8 à deux points etc., joints à la différence de patrie, m'empêchent de les réunir..

Elle a la taille et la coupe d'ailes de la *Clymena* avec laquelle Hubner l'a confondue, mais dont elle se distingue facilement par son reflet bleu. — La figure d'Hewitson représente assez bien le dessus, à la frange près qui est entièrement blanche aux ailes inférieures. Celles-ci ont, en outre, sous le reflet bleu, entre la 1re et la 2me, une tache plus brillante, d'un bleu plus métallique que velouté qui ne s'aperçoit qu'à certains jours et qui passe jusqu'au vert.

Le dessous peut aussi se comparer à la figure 31 d'Hewitson, mais le blanc satiné est uniforme, les dessins plus serrés, les 8 plus grands et plus rapprochés; le supérieur a, outre le point, un trait virgulaire fort tranché. La 5me ligne est régulièrement et faiblement sinuée, suivant les dents des ailes, enfin le liséré rouge est très-mince, très-éloigné du 8 et terminé par une tache rhomboïdale bien marquée, donnent naissance aux 3me et 4me lignes et un peu échancrée en dehors. — La bande noire des supérieures est coudée.

Brésil. Coll. Gn. J'en ai trois individus bien pareils.

### 17. Callic. Brevipalpis, Gn. n. sp.

*Elvina*, Var. Hewits, 65?
*Lidwina*, Feld. faun. Lep. flum. Negro, n° 98?

Il m'est difficile d'affirmer que les synonymes précités ne s'appliquent pas l'un ou l'autre à cette nouvelle espèce, le défaut de précision des figures et descriptions s'y opposant, mais aucun des deux auteurs n'ayant parlé du caractère principal, la brièveté des palpes si exceptionnelle chez cette Callicore, j'en conclus que ce n'est point elle qu'ils ont vue. Voici, dans tous les cas, les caractères qui la distinguent.

Les ailes inférieures sont prolongées à l'angle anal et ont la frange entièrement blanche; leur bande terminale est très-large, d'un vert pâle et terne. Celle des supérieures est oblique, d'un vert très-brillant, très-nette du côté externe, fondue dans le reflet par en bas du côté opposé. Le trait subapical est bien marqué. Le reflet azuré, moins vif que chez la *Cœlinula*, ne recouvre aucune tache. — Le dessous est d'un blanc pur à dessins noirs assez épais, très-nets, bien isolés. Le 8 supérieur figure un cercle muni d'un manche, une *raquette* si l'on veut et n'a qu'un seul gros point. Le liséré rouge est très-mince et son extrémité, nullement élargie, reçoit les troisième et quatrième lignes qui se réunissent avant de l'atteindre. Les palpes ne dépassent pas le front.

Venezuela.

### 18. Callic. Lidwina, Feld.

Faun. Lep. flum. Negro, n° 98.

Autant que j'en puis juger par la description de M. Felder qui, bien qu'assez longue, ne contient guère que des caractères applicables à toute la section, sa *Lidwina* différerait de ses congénères par une taille plus grande, la bande verte plus large et les 3$^{me}$ et 4$^{me}$ lignes ne touchant pas le liséré rouge.

Brésil septentrional.

### 19. Callic. Astala, Guér.

Règne animal, p. 478.
*Cornelia*, Herr. Schœff. exot. 21, 22.

Les ailes sont un peu carrées. Le reflet azuré est très-vif, uni aux inférieures, entourant aux supérieures une bandelette courte, oblique, changeant en vert. Tache subapicale blanche. Dessous des inférieures à dessins fins : les deux 8 égaux à

deux points effacés. Liséré rouge fin et interrompu. Quatrième ligne bordée de rouge dans toute sa longueur.

La femelle, jusqu'ici inédite, diffère extrêmement du mâle. Elle est un peu plus grande et *absolument dépourvue de reflet bleu*. Sa bande est beaucoup plus longue et touche au bord interne et à la sous-costale en se rétrécissant graduellement. Elle est d'un vert-doré luisant. La base est fortement saupoudrée d'atomes verts. La tache subapicale est double. Les ailes inférieures n'ont aucun dessin. — Le dessous est absolument semblable à celui du mâle.

Il faut que cette femelle soit bien rare, car je n'en ai vu que deux contre soixante à quatre-vingts mâles.

Mexique.

### 20. Callic. Gabaza, Hew.

Hewits, 28, 29.

Le reflet bleu s'étend sur toutes les ailes et recouvre, aux supérieures une tache ovale-oblongue d'un bleu vert, aux inférieures une ligne subterminale interrompue d'un vert terne. — Dessous de ces dernières d'un gris un peu lilas, à 8 égaux, dont les points sont dilués. Liséré rouge étroit, interrompu entre les troisième et quatrième lignes et commençant la dernière par une liture virgulaire recourbée.

Nouvelle-Grenade.

### 21. Callic Ceryx, Hew.

Hewits, 70, 71.

Bande vert doré entourée de bleu. Tache apicale blanche. Ailes inférieures à rayon bleu central et bordées de testacé clair, leur dessous nébuleux à dessins extrêmement fins : le 8 supérieur très-retréci intérieurement, à un seul point. Liséré rouge réduit à deux virgules. Dessous des supérieures noir, à base seule rose.

Cuenca.

## *C.* Pas de reflet ni de bande verte aux prémières ailes.

#### A. Une tache basilaire bleue. Points des 8 effacés.

### 22. Callic. Candrena, God.

Encycl. p. 425. — Hb. Zütr. 893. — Dbd. n° 5.

Dessous des ailes inférieures gris sale. Deux ou trois traits nervuraux noirs, joignant

les 8 à la troisième ligne. Liséré costal très-étroit, interrompu entre les troisième et quatrième lignes qu'il borde des deux côtés opposés. Une bande verte subterminale assez large, mais courte et maculaire.

Brésil.

### 23. Callic. Carmen, Gn. n. sp.

Taille et coupe de la *Candrena*. Ailes à tache basilaire bleue, de la même forme, mais d'un bleu de smalt fixe aux supérieures, avec un filet verdâtre au-dessus, changeant en vert foncé aux inférieures : les premières à frange entrecoupée, avec une ligne fine subterminale d'un vert pâle, éclairée de blanc dans sa partie supérieure ; les secondes avec une large bande subterminale, très-nette, d'un bleu verdâtre changeant en vert-doré.

Les dessins du dessous sont très-tranchés aux quatre ailes. Les inférieures d'un blanc un peu sali, les 8 à peu près comme chez la *Candrena*, le premier sans points et joint à la troisième ligne par deux traits nervuraux noirs sur 1re et 2me. Liséré rouge fin, mais empâté entre le 8 et la troisième ligne. — Dessous des supérieures d'un carmin vif, limité par une bande noire arrondie et dentée intérieurement ; l'apex ayant un trait vert entre les deux lignes blanches.

Brésil, musée de Genève.

**B. Une bande fauve aux supérieures. Dessous des inférieures à 8 remplacés par des anneaux géminés** (genre **Cyclogramma**, Dbday.).

### 24. Callic. Pandama, Dbd.

Dbd. Diurn. p. 219, n° 5.

Ailes supérieures concaves, à bande fauve. Inférieures subcarrées, à angle anal prolongé, sans taches. Leur dessous gris avec trois lignes noires : la première très-sinueuse près de la base, les deux autres sinuées-dentées subterminales, la dernière rouge et noire dans sa première moitié, entièrement rouge dans la seconde. Quatre anneaux noirs discoïdaux réunis deux à deux et très-espacés. Dessous des supérieures à bande et moitié de la cellule rouge.

Mexique.

**Division II.** Perisama, Dbd. — *Dessous des ailes inférieures gris ou jaune, sans dessins en 8, mais avec deux lignes noires plus ou moins droites entre lesquelles est souvent une série de points.*

### *A.* Dessous des inférieures blanc avec deux lignes noires parallèles au bord terminal.

#### 25. Callic. Vaninka, Hew.

Hewits. 32, 33.

Bandes vertes luisantes et d'égale largeur aux quatre ailes. Franges blanches. Dessous des inférieures blanc avec six gros points noirs au-dessus des lignes du bord et une ligne centrale s'arrêtant à la gouttière abdominale. Liséré rouge costal très-long. Dessous des supérieures à base blanche, puis rouge. Large bande noire coupée au milieu, d'une série de taches bleues.

Nouvelle-Grenade.

Jolie espèce qui fait tout à fait le passage entre la 1re et la 2me division ; on y retrouve pour ainsi dire les traces d'un des cercles concentriques des Callicores propres.

#### 26. Callic. Alicia, Hew.

Hewits. 86, 87.

Très-voisine de la *Vaninka ;* mais la bande des ailes supérieures est moins large et plus perpendiculaire : celle des inférieures est plus longue. Il y a trois points subapicaux bleus. — En dessous les premières ailes ont une tache costale blanche et seulement deux points bleus.

Équateur.

#### 27. Callic. Volara, Hew.

Hewits. 88, 89.

Très-voisine aussi de la *Vaninka,* mais plus petite. La bande verte des ailes supérieures est plus étroite, plus courte, plus maculaire et commence par une tache cellulaire aiguë et placée obliquement. La bande des ailes inférieures est beaucoup plus étroite.—En dessous, la bande noire des premières n'a aucune tache; la ligne de l'apex est plus fine. Les secondes ont aussi les lignes très-fines; la première atteint à peine le milieu de la cellule. Les six points noirs sont beaucoup plus petits et mieux alignés.

Venezuela.

*Nota.* Ces deux espèces ont le liséré costal rouge des ailes inférieures étroit et prolongé jusqu'à la deuxième ligne, mais il ne se bifurque pas et n'atteint point la ligne terminale comme chez la *Vaninka*.

## *B.* Deux lignes écartées, mais point de subterminale proprement dite.

### A. Dessous des inférieures gris.

#### 28. Callic. Yeba, Hew.

Saund. et Hewits. 42, 43.

Bandes vertes, brillantes : celle des supérieures étroite, irrégulière; celle des inférieures large, subterminale. Leur dessous presque blanc, à cinq points et lignes fines dessous des supérieures, à tache cellulaire bleue, suivie d'une série de trois taches de même couleur, surmontées d'une tache blanche costale.

Nouvelle-Grenade.

#### 29. Callic. Lanice, Hew.

Hewits. 92.

Le dessus n'est pas figuré et la description ne donne pas une idée de la forme des bandes vertes. — Le dessous est d'un gris blanc, nuancé d'un gris plus foncé; les supérieures noires avec la base lavée de bleu en dehors, une tache costale blanche suivie de points bleus disposés en ligne droite: les inférieures ont la première ligne très-sinueuse et la seconde dentée en scie. Entre elles, trois virgules noires. Point de liséré costal rouge.

Équateur.

M. Hewitson est porté à la considérer comme une variété *très-extraordinaire* de *Dorbignyi;* mais, sans parler du dessus, elle diffère notablement par l'absence du liséré rouge, par les trois virgules qui remplacent les 5 points, par la 2$^{me}$ ligne fulgurée et non pas ondée, par les taches bleues des supérieures plus grandes et autrement situées, etc.

#### 30. Callic. Bonplandii, Guér.

Guérin, Règne animal, p. 485. — Westw. et Dbd. n° 2. — Hewits. 55.
*Amazona*, Bdv. in Mus.

Bande des supérieures étroite à bords parallèles. Celle des inférieures large, *ter-*

*minale*, d'un vert cendré. Dessous des supérieures à taches bleues dont une cellulaire large, changeant en vert. Dessous des inférieures gris soyeux, fuligineux par places à 2 lignes discoïdales rapprochées, tremblées. Une liture carminée à la base de la côte.

Colombie.

Var. Hewits. 66. Point de lignes sous les secondes ailes. Supérieures avec une liture rouge au milieu de la cellule.

Amazone supérieur.

### 31. Callic. Equatorialis, Gn. n. sp.

*Bonplandii*, Var. Hew. 72.

Taille et coupe à peu près de la *Bonplandii*, mais la bande verte des ailes supérieures est plus large ; celle des inférieures au contraire plus étroite, non terminale, et se terminant en pointe vers la 3$^{me}$. — Dessous des supérieures portant dans la cellule une belle tache rose bordée de bleu azuré. Les cinq taches qui la suivent plus petites, plus tranchées et également azurées. Dessous des inférieures d'un gris fuligineux : la seconde ligne noire formant entre 1 et 2 et entre 1 et 1′ deux arcs dont la convexité est tournée en dehors.

Quito. Deux ♂ coll. Gn.; me paraît constituer une espèce distincte.

### 32. Callic. Pictetı, Gn. n. sp.

Taille et port de la *Bonplandii*. Même dessin en-dessus, mais les ailes supérieures ont deux rayons d'un bleu foncé partant de la base et suivant les deux nervures principales. Une tache ronde subapicale *blanche*. Dessous des supérieures noir avec la base blanche que suit un large espace transversal rose, fondu, plus vif dans la cellule et teinté sur les bords de bleu azuré vif. Puis vient une tache costale blanche et, au-dessous, une série de taches irrégulières, la première verte, les autres d'un bleu de smalt foncé. Un trait, bleu aussi, sous la côte. — Dessous des inférieures d'un gris-blanc soyeux avec deux lignes noires, fines, dont l'une centrale très-sinueuse, l'autre parallèle au bord, fortement dentée en scie et lisérée d'atomes rouges dans sa première moitié. Côte bordée d'une fine ligne carminée depuis la base jusqu'à la seconde ligne.

Pérou. Musée de Genève.

J'ai dédié cette jolie espèce très-caractérisée à M. le professeur Pictet-de la Rive en souvenir de son accueil cordial.

### 33. Callic. Lebasii, Guér.

Règne animal, p. 242. — Westw. et Dbd. n° 3. — Hewits. 51, 52 ?

Plus petite que les précédentes. Bande des supérieures verte, très-brillante, surmontée d'une tache sous-costale; celle des inférieures aussi brillante, terminale, large et dentée intérieurement. Des rayons verts aux quatre ailes. — Dessous des supérieures avec une liture cellulaire rouge suivie de taches bleues disposées en cercle et deux autres en dehors. — Dessous des inférieures à lignes écartées dont la seconde lunulée, parallèle au bord terminal et 5 points noirs. — Côte lisérée de rouge jusqu'à moitié.

Colombie.

La description de Guérin et la figure d'Hewitson ne s'accordent pas complétement.

### 34. Callic. Euriclea, Dbd.

Westw. et Dbd. p. 242, n° 5, pl. 28, fig. 5.

Je ne l'ai pas vue, mais le dessus figuré seul par M. Doubleday ressemble beaucoup à *Lebasii*. Seulement il n'y a pas de rayons verts aux ailes inférieures et les supérieures ont une tache subapicale bleue géminée, assez grande.

### 35. Callic. Xenoclea, Feld.

Feld. Lep. Colomb. n° 90.

Je ne l'ai pas vue non plus. Les bandes vertes sont brillantes. Les ailes supérieures ont une tache subapicale et un rayon basilaire semblables. Le dessous des supérieures a un espace basilaire rose et deux taches bleues sous-costales. — Les inférieures sont cendrées, à côte lisérée de rouge avec deux lignes noires entre lesquelles sont des points.

Colombie.

### 36. Callic. Jurinei, Gn. n. sp. (fig. 6).

Taille de *Lebasii*. Ailes supérieures à bord terminal un peu concave. Inférieures prolongées à l'angle anal : les premières avec une tache oblongue lancéolée sur la nervure médiane et un groupe d'atomes suivant la sous-médiane. Bande transverse large, courte, arrondie aux extrémités et surmontée d'une tache sous-costale moins large; le tout d'un vert brillant, une tache apicale blanche. Inférieures avec une

bande subterminale d'un vert cendré, lunulée antérieurement. — Dessous des premières ailes ayant le disque entièrement rosé, suivi d'une bande noire marquée d'une tache blanche costale et de deux taches bleues métalliques. — Dessous des secondes d'un gris-blanc avec deux fines lignes noires : la première centrale, sinuée, la seconde dentée en dents de scie et parallèle au bord terminal. Entre elles, 5 points dont les deux supérieurs virgulaires. Côte lisérée de carmin depuis la base jusqu'à la seconde ligne. Antennes à massue robuste et entièrement noire.

Pérou. Musée de Genève.

*Euriclea*, variété Hewits. 90, 91, en est bien voisine; seulement la seconde ligne du dessous des inférieures n'est pas fulgurée, mais simplement ondée.

Dans tous les cas, cette Callicore ne paraît pas être une simple variété de l'*Euriclea* qui, aux premières ailes, a une grande tache costale bleue continuant la bande et deux litures subapicales également *bleues*, tandis qu'ici il n'y a qu'un point *blanc*.

Le nom de *Jurinei* doit donc lui rester à tout événement.

### 37. Callic. Morona, Hew.

Hewits. 93, 94.

Ailes supérieures avec une seule bande verte presque droite, à côtés parallèles et touchant les deux bords; trois points blancs subapicaux. Inférieures à bande terminale complète, d'un gris-vert. — Dessous des premières à disque rouge suivi d'une large bande noire irrégulière, ornée d'une série de points bleus précédés d'une tache costale blanche. Apex blanc non divisé. Dessous des inférieures gris, sans points et à lignes à peine indiquées: la discoïdale lisérée de rouge et suivie de deux larges éclaircies blanches. Un trait costo-basilaire rouge très-court.

Apolobamba.

Sa place est difficile à préciser, puisqu'elle n'a ni points, ni lignes.

### 38. Callic. Dorbignyi, Guér.

Règne animal, p. 485. — Westw. et Dbd. nº 4. — Hewits. 53, 54.

Dessus comme la *Bonplandi*, mais avec deux rayons basilaires verts. Bande des inférieures large et s'arrêtant brusquement. Dessous des inférieures à lignes assez rapprochées et 5 points noirs. Liséré costal étroit et s'avançant seulement jusqu'à la première ligne.

Colombie.

39. Callic. Guerini, Feld.

Frèg. Novarr. p. 410, pl. 52, fig. 10-11.

Dessus comme *Bonplandi,* mais des rayons verts aux quatre ailes, et la bande des inférieures s'avançant en pointe jusqu'à la côte. — Dessous des supérieures sans rouge ni bleu dans la cellule, mais avec une large bande médiane maculaire bleue, blanchissant à la côte. — Dessous des inférieures gris-blanc uni, à lignes assez épaisses : la première centrale, ne dépassant pas la moitié de l'aile, la seconde sinuée et presque parallèle au bord interne. 5 points noirs entre elles. Liséré rouge allant de la base à la première ligne.

Nouvelle-Grenade. Bogota.

40. Callic. Patara, Hew.

Hewits. 26, 27.

Ailes supérieures à tache basilaire bifide et bande bleue. Inférieures à bande subterminale d'un vert-gris. — Dessous des supérieures entièrement rouge avec une mince bande noire, marquée d'une tache costale bleu clair. — Dessous des inférieures d'un gris-lilas foncé, avec une ligne centrale ondulée et une autre ligne subterminale en zigzag, bordée de rouge. 5 points entre elles. Côte lisérée de rouge.

Nouvelle-Grenade.

**B. Dessous des secondes ailes jaune ou fauve.**

† Un reflet azuré aux premières ailes. Des taches blanches sous les secondes.

41. Callic. Chaseba, Gn. Hew.

Sdrs. et Hew. 34, 35.

Ailes aiguës ; supérieures avec une tache verte sous le reflet; inférieures à 2 ou 3 rayons bleus rapprochés. Dessous des inférieures noir à tache costale blanche et bleue, à apex mi-parti de blanc et de fauve. — Dessous des inférieures fauve avec deux lignes noires dont la dernière lunulée et surmontée de taches cunéiformes blanches suivies de deux points.

Bolivie.

42. Callic. Saussurei, Gn. n. sp.

Taille de l'*Oppelii.* Ailes un peu aiguës aux angles apical et anal : les supérieures à base d'un bleu de smalt foncé, changeant, limité au bout de la cellule par une liture

de ce même bleu, mais fixe. Une bande oblique, à bords parallèles allant de la nervure sous-médiane à la cellule, verte, très-brillante. Une petite liture subapicale blanche. — Ailes inférieures avec trois rayons bleus très-espacés, claviformes et une traînée d'atomes verdâtres depuis l'angle anal jusqu'au dernier rayon. — Dessous des supérieures noir, à base et apex fauves, le dernier précédé d'une bande blanche lisérée de noir. Une tache costale blanche suivie de traits bleus. — Dessous des inférieures d'un fauve testacé uni, avec deux lignes noires très-écartées : la première sinuée, la seconde parallèle au bord terminal, lunulée dans sa première moitié, ondée dans la dernière, surmontée, vis-à-vis de la cellule, d'une tache blanche cunéiforme, touchant par la pointe une autre tache semblable qui s'appuie sur la première ligne, 5 points indistincts. Base de la côte plus claire que le fond. Des traces d'autres taches blanches sur la seconde ligne. — Antennes à massue peu sensible, testacée en dessous.

Brésil. Musée de Genève.

Dédiée à M. Henri de Saussure, président de la Société de Physique, en souvenir de l'intérêt qu'il m'a témoigné pendant mon séjour à Genève.

### 43. Callic. Nyctimene, Hew.

Hewits. 84, 85.

Elle paraît très-voisine de la *Chaseba* et surtout de la *Saussurei*, mais elle n'a point de reflet bleu, et les dessins du dessus sont très-différents.

Noire à échancrures blanches. Dessins bleus. Aux supérieures, une bande partant de la base et se recourbant en s'élargissant, de la cellule au bord interne. Au-dessous, un trait bleu ; au-dessus, une tache costale suivie d'un trait blanc, subapical. Inférieures avec une bande bleue divisée en quatre taches. — Dessous comme chez la *Saussurei*, mais la base des supérieures porte une liture fauve très-tranchée. — La tache blanche subapicale ne s'avance que jusqu'à moitié de l'espace fauve. — Les inférieures sont unicolores, avec les points noirs bien mieux marqués et les taches cunéiformes réduites à de petits traits minces d'un blanc-bleu.

Équateur.

### 44. Callic. Lucrezia, Hew.

Hewits. 81.

Dessus de l'*Euriclea*, dessous des supérieures rouge, avec une bande noire étroite, marquée d'une tache blanche et de deux points bleus. Apex ocracé, divisé par un filet noir précédé d'une traînée rouge. — Dessous des inférieures ocracé, avec deux lignes noires comme dans la *Nyctimene*, mais plus minces, et 5 points noirs,

dont les trois premiers surmontent des traits rouges. Un filet costal rouge de la base à la seconde ligne.

Nouvelle-Grenade.

†† Pas de reflet ni de taches blanches sous les inférieures.

* *Pas de points noirs entre les deux lignes. Bande verte des supérieures isolée.*

### 45. Callic. Oppelii, Latr.

Latr. in Ilboldt. et Bonpl. p. 237. — God. Enc. n° 239. — Dbday. n° 7. — Hewits. 44.

Une seule bande verte droite et oblique aux supérieures ; inférieures avec une traînée subterminale d'atomes verts. — Dessous d'un jaune de Naples pâle : les supérieures avec une très-large bande noire marquée d'une petite tache costale blanche et verte ; les inférieures avec deux lignes rapprochées, parallèles, presque droites. Pas de points.

Quito.

### 46. Callic. Vitringa, Hewits.

Hewits. 56, 57.

Plus grande. Bande verte plus large, ailes plus aiguës. Pas de trait subapical. Dessous à disque plus largement noir, la moitié de la cellule seule restant claire. La tache costale double suivie de deux taches bleues. Dessous des inférieures à lignes plus espacées, la seconde parallèle au bord terminal.

Amazone supérieur.

### 47. Callic. Xanthica, Hewits.

Hewits. 75, 76.

Très-voisine d'*Oppelii*, mais les ailes inférieures sont plus aiguës à l'angle anal ; — elles n'ont aucune bande verte ; — celle des supérieures est plus longue et plus oblique, allant presque rejoindre l'angle anal. Elles n'ont point de trait subapical. — Ces ailes ont le bord terminal plus concave. — Le dessous est d'un *jaune fauve* et non pas soufré. Les supérieures ont un groupe d'atomes bleus sous la tache costale.

Pérou. Musée de Genève.

### 48. Callic. Cloelia, Hew.

Hewits. 79, 80.

Ailes noires, avec toutes les échancrures blanches : les supérieures ayant un trait

basilaire, une large tache ovale, isolée, reposant sur le bord interne, et une autre, costale, plus petite. Inférieures avec un léger filet subterminal gris-bleu. — Dessous comme chez l'*Opelii*, mais d'un jaune plus gai; les deux lignes plus fines, moins droites et plus courtes. Base jaune des supérieures formant une tache étroite, lancéolée, et non un large espace arrondi.

Napo.

** *Des points noirs entre les deux lignes des secondes ailes. Bande des supérieures reliée à la base par un rayon vert.*

### 49. Callic. Tryphena, Hewits.

Hewits. 45, 46.

Bande des supérieures très-large, ovale, liée à la base par un rayon vert et surmontée d'une tache sous-costale. Inférieures ayant une tache discoïdale bleue. — Dessous d'un jaune orangé : les supérieures à cellule mi-partie de jaune et de vert, suivie d'une bande verte oblique, les inférieures à deux lignes dont la seconde lunulée et parallèle au bord terminal. Points très-fins.

Nouvelle-Grenade.

### 50. Callic. Humboldti, Guér.

Règne animal, p. 483. — Westw. et Dbd. n° 6.
*Arimene*, Bdv. in Mus.

Bande verte courte et assez étroite, celle des inférieures assez large, presque maculaire, un peu éloignée du bord. Frange de celles-ci entièrement noire, sauf à l'angle interne, à angle anal prolongé. — Dessous d'un jaune d'ocre vif : les supérieures ayant une tache rouge dans la cellule, puis une tache blanche costale suivie d'un trait bleu. Inférieures à lignes nullement parallèles avec cinq gros points noirs mal alignés.

Colombie.

### 51. Callic. Tringa, Gn. n. sp.

Elle est très-voisine de l'*Humboldti* dont elle pourrait n'être qu'une modification locale. Cependant la coupe des ailes inférieures est très-différente et arrondie au lieu d'être prolongée à l'angle anal — le dessus est peu différent. Mais le dessous des supérieures a *le disque tout entier* carminé, sauf la base qui reste jaune. Par suite de

cette disposition le noir est réduit à une simple bande, tandis que chez l'*Humboldti* il occupe presque toute l'aile.

Pérou. Musée de Genève.

Elle pourrait être la même que l'*Humboldtii*, var. Hew. 82, 83. Toutefois, les bandes du dessus sont un peu différentes. — En-dessous, le disque rouge est moins large, nullement déchiqueté par la bande noire, qui est bien plus large; les lignes des inférieures sont beaucoup plus longues et plus épaisses, etc.

Dans tous les cas, si elle n'est pas une simple variété, ce dont je suis porté à douter, elle doit recevoir un nouveau nom, et celui que je lui ai donné peut lui rester.

**Division III.** *Palpes très-longs, robustes et légèrement sinués. Antennes à massue épaisse comme les* Vanessa. *Ailes supérieures ayant un angle prononcé au bout de la 1re.*

A cette division appartiennent bien les *Cybdelis, Calamis, Cardases, Cecidas* et *Campaspe* Hewits. La plus voisine de ma *Laxis* est la *Cecidas*, 26, 27, de l'Équateur, mais elle en est très-différente.

Je suis convaincu que cette division devra former un nouveau genre et qu'elle n'appartient pas au genre *Cybdelis*, dans lequel Hewitson l'a placée. *Calamis* est peut-être même une vraie Callicore.

### 52. Callicore ?? Laxis, n. sp.

Je doute très-fort que cette petite espèce soit une véritable *Callicore*, mais comme le seul individu que possède le Musée de Genève est en très-mauvais état, je n'ose la prendre pour base d'un genre qui se trouverait imparfaitement caractérisé.

Taille de *Clymena*. Ailes supérieures ayant un angle très-saillant comme les *Vanessa*, noires, subdentées avec les échancrures blanchâtres. Trois rayons d'atomes verts à la base, une bandelette courbe au delà du milieu, commençant sous la côte par une tache blanche et se perdant dans un groupe d'atomes verts. Enfin un trait subapical vert-doré. — Inférieures subdentées mais non anguleuses, noires, avec une bande subterminale composée de quatre lunules suivie à l'angle anal d'un groupe d'atomes, le tout d'un vert un peu grisâtre, luisant, mais non doré. — Dessous des quatre ailes café au lait, glacé çà et là de lilas, à frange précédée d'une ligne carminée extrêmement fine et visible seulement à la loupe — supérieures ayant tout le disque carminé, puis une large bande noire, délayée par en bas, marquée par en haut d'une

tache blanche sous-costale. — Inférieures paraissant unies au premier coup d'œil sauf la côte dont l'origine est blanche, mais avec de l'attention on apercoit une ligne subterminale fortement dentée, d'un rouge carmin très-vif, éclairée d'atomes blancs.

Pérou. Musée de Genève.

*Nota.* — Pour compléter le genre *Callicore*, il faudrait y ajouter une espèce publiée par M. Felder (Lepid. Columb. n° 91) sous le nom de *Doris*, et dont il a fait un genre à part sous le nom de *Callitænia* (Acta Natur. Curios. tome 28); mais je ne l'ai point vue en nature et ne puis conséquemment rien en dire d'utile. A en juger par sa description, cette espèce, si elle rentre dans le genre *Callicore*, doit se placer dans ma division II, section A, auprès et en avant de la *Vaninka*. Elle a une bande verte reliée à la base par un rayon horizontal et les secondes ailes ont une bande subterminale. Leur dessous est d'un gris-blanc avec deux lignes et six points et la côte lisérée de rouge, mais les quatre ailes sont, en outre, bordées par trois lignes noires dont une terminale.

## Genre CATAGRAMMA, Bdv.

Palpes des Callicores. — Yeux glabres, — antennes faiblement annelées, à massue pyriforme, grossissant insensiblement, — poitrine plutôt laineuse que velue et à poils courts, tachée de blanc ou de jaune, — pattes très-robustes, courtes, annelées, à tarses ramassés, — ailes à franges courtes, — cellule ouverte.

A. *Ailes inférieures à dents presque insensibles. Disque des supérieures n'ayant en dessous qu'une seule bande noire. Aspect des Callicores.*

**A. Dessous des inférieures avec deux 8, mais sans points : frange entièrement blanche.**

1. Catagr. Kolima, Hewits.

Hewits. 5, 6.

Base des quatre ailes glacée de bleu de smalt. Une bandelette subterminale commune d'un gris-bleu, — dessous des inférieures gris à dessins noirs. Une large bande bleu clair entre deux lignes noires. Deux 8 noirs à centre bleu clair. — Dessous des supérieures à apex blanc traversé par une bandelette bleue entre deux lignes noires.

Quito.

Cette belle espèce a encore les plus grands rapports avec les *Callicore*.

Var. Hewits. 67.

Une petite bande rouge sur le disque des supérieures.

Amazone supérieur.

### 2. Catagr. Pasithea, Hew.

Hewits. 73, 74.

Semblable à la précédente, mais point de bande subterminale aux supérieures, qui ont une large bande rouge transversale. — Inférieures à bande subterminale très-étroite et s'amincissant en remontant vers la côte.

Ecuador.

**B. Dessous des inférieures blanc, à dessins purement noirs : frange blanche coupée de noir.**

### 3. Catagr. Hydarnis, God.

Encycl. p. 424, n° 235. — Herr. Sch. Exot. 19, 20.

Base des quatre ailes d'un bleu-vert brillant. Supérieures avec une bande rouge étroite oblique et un point subapical blanc. — Dessous des supérieures blanc sale avec les lignes des *Callicore*, mais les 8 remplacés par deux grands cercles irréguliers contenant chacun deux anneaux, réunis dans le premier, séparés dans le second. Les deux premières lignes rouges à la côte.

Brésil.

### 4. Catagr. Thamyras, Mén.

Enum. Corp. anim. Mus. Petropol. p. 117, pl. 8, fig. 6.

C'est à tort que Menetries compare cette catagramme à la *Pygas* God. avec laquelle elle n'a point de rapports, ou plutôt cet entomologiste a pris l'*Hydarnis* pour la *Pygas*. Quoi qu'il en soit, c'est de l'*Hydarnis* que la *Thamyras* se rapproche et elle n'en diffère que par les caractères suivants :

La base et le disque des ailes supérieures sont d'un rouge carminé et remplacent la bandelette isolée et transverse d'*Hydarnis*. Cette teinte carminée est recouverte en partie par le reflet bleu, tandis que chez l'*Hydarnis* les nuances sont nettement séparées. — Le trait subapical est jaune et beaucoup plus long, en forme de bande et touchant la côte. Le dessous de l'aile subit une modification proportionnelle — les inférieures n'ont pas de traits bleus subterminaux en-dessus et, en-dessous, elles sont

jaunes et non blanches. Le premier cercle renferme trois taches annulaires et non deux et il n'a point cette liture externe noire que l'*Hydarnis* envoie sur la 1'.

Minnas Geraes au Brésil.

**C. Frange noire échancrée de blanc. Disque des supérieures largement rouge ou jaune. Dessous des inférieures ayant, à la place des deux 8, deux taches noires bien isolées, marquées de points bleus pupillés de blanc. Une bande subterminale noire coupée des mêmes points.**

† Taches centrales des inférieures à trois et deux pupilles.

### 5. Catagr. Aphidna, Hew.

Hewits. Trans. Soc. Ent. Lond. 1869, p. 72.

Base et disque des supérieures carminés. Une bande subapicale bifide blanche. Inférieures avec deux ou trois traits bleu pâle près de l'angle anal. — Dessous des mêmes ailes d'un gris-lilas à base jaune. Quelques taches bleues à l'angle anal renfermées entre les lignes. Deux taches centrales noires reliées extérieurement, l'une a trois, l'autre a deux taches bleues, toutes bordées de jaune d'ocre.

Venezuela (Valencia).

### 6. Catagr. Pygas, God.

Encycl. p. 423, n° 232. — Westw. et Dbd. n° 8. — Herr. Schæff. Exot. 17, 18?
*Hylaspes*, Bdv. Species, pl. 5 B, fig. 2.

Base et disque des supérieures d'un rouge carmin vif glacé de violet et laissant une bandelette brune au bord interne. Un trait subapical blanc. — Inférieures avec trois traits d'un blanc-bleu vif à l'angle anal. — Dessous des mêmes ailes noir avec trois lignes et un cercle central irrégulier d'un jaune d'ocre, celui-ci renfermant les deux taches noires à trois et deux pupilles blanches cerclées de bleu et bien isolées : la tache noire supérieure prolongée en une liture entre la 1re et la 2me — un collier subterminal de traits étroits bleu clair à milieu blanc.

Brésil.

Les figures de *Pygas* Herr. Schæff. soulèvent plusieurs doutes. Celles que je cite plus haut 17-18 représentent très-probablement la femelle du mâle que je viens de décrire et elle n'en diffère que par une couleur plus terne, le point apical remplacé par *trois* taches *jaunes*, le dessous des inférieures testacé et les pupilles bleues de la première tache centrale au nombre de *quatre*. Tout ceci peut être l'attribut du sexe femelle que je n'ai pas vu en nature.

Mais le mâle, fig. 15 et 16, n'est point celui que j'ai décrit. Il a sur toutes les ailes

inférieures et autour de la tache rouge des supérieures une teinte bleue qui n'existe point dans le mien. Le trait subapical est également jaune et triple. Enfin le dessous des inférieures est aussi testacé et la première tache quadripupillée. Mais, de plus, les taches centrales sont réduites à de simples cercles et même très-fins, etc., en sorte que cette espèce se rapproche plutôt de la *Thamyras* que de la *Pygas*. Je serais donc porté à croire à une espèce séparée.

### 7. Catagr. Cyllene, Dbd.

Westw. et Dbd. p. 245, n° 9, pl. 28, fig. 3.

Espèce bien voisine de la précédente dont elle ne diffère que par les caractères suivants.

Les ailes supérieures sont moins concaves au bord terminal, les inférieures plus arrondies, à angle interne beaucoup plus effacé, en sorte que le bord est coupé presque droit depuis la côte jusqu'à la 1. — Le dessous des premières ailes a le disque plus étendu et d'un rouge plus pâle. La ligne bleue subterminale est plus large et plus longue. La bande noire est marquée sous la côte d'une large traînée d'un vert pâle métallique. — Sous les inférieures, le jaune est beaucoup plus étendu et constitue le fond. Les taches noires centrales ont les pupilles plus étendues. La supérieure n'a point de liture, ni d'atomes et est coupée très-nettement. Le collier de taches bleues et blanches est beaucoup plus gros, enfin les deux premières lignes noires sont plus longuement rougies à la côte.

Quelque minimes que soient ces différences je les crois suffisantes pour constituer une espèce ou race séparée.

Mon exemplaire vient du Para.

†† Taches centrales des inférieures à deux pupilles.

### 8. Catagr. Maimuna, Hew.

Hewits. 62, 63.

Supérieures à disque largement rouge et à bandelette jaune apicale. Inférieures à moitié interne glacée de bleu avec trois points d'un bleu pâle à l'angle anal. — Dessous des inférieures à taches centrales liées extérieurement, chacune à deux pupilles bleues et un cordon de traits bleus. — Dessous des supérieures ayant la ligne jaune apicale commencée par trois points bleus.

Amazone supérieur.

### 9. Catagr. Lepta, Hew. 95.

Hewits. 95.

Elle paraît très-voisine de la *Maimuna*, à laquelle elle ressemble en dessus, à cela près que la bandelette apicale se réduit à une petite tache.

Le dessus est, dit l'auteur, exactement semblable à celui de la *Texa*.

Amazone.

††† Taches centrales des inférieures à une et deux pupilles.

### 10. Catagr. Pyracmon, God.

Encycl. p. 424. — Dbd. p. 245, n° 7.
*Hydaspes*, Hb. Zütr. 887.

Petite. Ailes arrondies : les supérieures à tache rouge bifide à la base et s'étendant jusqu'au bord interne, les inférieures blanches à la côte et glacées de bleu dans la dernière moitié. — Dessous des supérieures à bandelette apicale blanche longue et recourbée, suivie d'une ligne bleue interrompue. — Dessous des inférieures d'un jaune de Naples : à taches centrales petites, irrégulières et isolées, les deux premières lignes noires épaisses, entièrement noires à la côte et liées entre elles à l'angle anal.

Brésil.

### 11. Catagr. Eunomia, Hew.

Hewits. 9 à 12.

Tache discoïdale jaune fauve ou d'un rouge terne, touchant à la côte mais non au bord interne. Ailes inférieures avec une demi-bande subterminale d'un bleu d'azur. Dessous des inférieures d'un jaune de Naples : les deux taches centrales rondes, finement cerclées de jaune. 1re et 2me lignes noires partant d'une tache costale fauve. Quatrième ligne joignant la troisième à la côte et portant extérieurement un filet continu d'un bleu d'acier qui touche aux derniers entrecoupés noirs de la frange. — Disque des supérieures fauve.

Pérou. Quito.

Var. A taches centrales réunies en un seul pâté noir.

### 12. Catagr. Sinamara, Hew.

Hewits. 20, 21.

Plage discoïdale d'un jaune d'ocre terne, s'avançant à la base jusqu'au bord interne. Un trait subapical d'un jaune plus clair. — Inférieures à base saupoudrée de fauve.

Leur dessous jaune clair à taches centrales souvent liées par une pédicule interne, à pupilles presque complétement blanches, ainsi que la série de traits placés sur une large bande noire et parfaitement isolés.

Cayenne.

Je n'ai vu qu'un seul sexe de cette espèce dont la place me paraît encore un peu incertaine.

**D. Une large bande rouge ou jaune partant de la côte et dirigée vers l'angle interne. Une large tache bleue à l'extrémité des inférieures. Taches centrales à une et deux papilles.**

† Bande rouge ; base des supérieures bleue.

### 13. Catagr. Hystaspes, Fab.

Spec. Ins. 254. — Donov. Natur. repos. pl. 60. — Westw. et Dbd. n° 5.
*Hydaspes*, Fab. Ent. Syst. 167.
*Fabricii*, Guérin, Règne animal, p. 479.

Base des supérieures et partie interne des inférieures glacées de bleu. Un point jaune apical. — Dessous des inférieures jaune à lignes moins fines. Taches centrales largement bleues et finement cerclées de noir. Bande bleue subterminale large et liserée de noir en avant, de fauve en arrière. — Dessous des supérieures ayant tout le disque rouge.

Brésil (Fabricius). Bolivie (Dbday).

Je ne l'ai pas vue et ne la décris que sur le texte de Fabricius et la figure de Donovan.

### 14. Catagr. Zelphanta, Hew.

Hewits. 58, 59.

Supérieures comme l'*Hystaspes*. — Dessous des inférieures d'un gris lilas avec le centre et le bord terminal orangés. Taches centrales rondes et ovales. Collier subterminal bleu composé de traits fins, isolés, sur une bande noire étroite. Une tache costale rouge, rhomboïdale, donnant naissance aux deux premières lignes. — Disque des premières ailes rouges.

Amazone supérieur.

### 15. Catagr. Dulima, n. sp.

Extrêmement voisine de la *Zelphanta*, dont elle ne diffère qu'ainsi qu'il suit:

La tache subapicale est blanche et cerclée de bleu violet fixe sur un fond glacé. Les inférieures en dessous sont d'un lilas clair décidé avec la base et le centre d'un jaune serin très-clair, ce dernier très-mélangé lui-même de lilas. Les taches centrales sont plus petites, plus espacées, plus finement cerclées de noir. La ligne noire subterminale est ondée ou plutôt lunulée et renferme des écailles d'un bleu de ciel métallique.

Pérou. Musée de Genève.

Il se pourrait que cette espèce ou la précédente ne fussent autres que l'*Hystaspes* dont la figure grossièrement enluminée peut fort bien avoir été exagérée et dont la description est très-peu précise.

†† Bande jaune ; base des supérieures noire.

### 16. Catagr. Tolima, Hew.

Hewits. 7, 8.

Bande des supérieures longue, oblique, allant de la côte presque jusqu'à l'angle interne. Tache bleue des inférieures large et luisante. — Leur dessous jaune d'ocre à larges dessins noirs. Les deux taches centrales rondes, presque contiguës, à pupilles d'un bleu verdâtre métallique, une bandelette du même bleu bien continue et se prolongeant, en s'amincissant jusqu'à la 1re tache centrale d'une part, jusqu'à l'attache de l'aile de l'autre. Quatre points blancs sur la frange. Les deux premières lignes commençant à la côte par une liture ochracée.

Quito. Pérou.

### 17. Catagr. Denina, Hew.

Hewits. 60, 61.

Bande des supérieures ovale et peu oblique. — Dessous semblable à la précédente, mais la liture costale d'où partent les 1re et 2me lignes est rouge et, entre les taches centrales et le bord terminal il y a deux bandelettes jaunes au lieu d'une. La ligne verte se prolonge beaucoup moins.

Nouvelle-Grenade.

### 18. Catagr. Excelsior, Hew.

Hewits. 49-50, 64.

Grande. Reflet bleu presque général. Bande fauve recourbée. Dessous des inférieures à taches centrales irrégulières, larges, pédiculées. Collier bleu presque continu,

placé au milieu d'une large bande noire et formant à l'angle anal plusieurs fragments dont un blanc.

Amazone.

### B. *Ailes inférieures entières; leur dessous avec une bande centrale noire marquée de petits points blancs.*

#### 19. Catagr. Felderi, Hew.

Hewits. 68, 69.

Base des supérieures et moitié interne des inférieures bleues. Supérieures avec une large bande orangée partant de la côte et arrondie avant l'angle interne. Dessous des inférieures jaune d'ocre avec une bande centrale flexueuse noire allant de la côte à l'angle anal, se ramifiant sur les dernières nervules et marquée de 7 à 8 petits points blancs. Deux autres lignes noires entre elle et la base.

Amazone supérieur.

M. Hewitson donne, fig. 96, une variété de *Felderi* qui paraît fort différente de cette Catagramme et se placer plutôt près de la *Zelphanta*. Mais, comme il ne figure ni ne décrit le dessous, je ne sais si elle fait bien partie de cette division. — En dessus, la bande est rouge et non fauve. Il n'y a point de tache bleue à la base des premières ailes; enfin, il n'y a que quatre taches bleues subterminales aux ailes inférieures, tandis que la Felderi a au moins la moitié de l'aile de ce bleu depuis la base jusqu'au bord terminal.

#### 20. Catagr. Cajetani, n. sp.

Très-voisine de *Felderi*. Un peu plus grande. Ailes supérieures à bande de même forme, mais un peu plus large et d'un rouge vermillon. Leur base n'a pas de bleu. — Les inférieures n'ont que trois taches bleues en cône arrondi, près de l'angle anal. — Leur dessous a à peu près le même dessin, c'est-à-dire deux lignes noires à la base : l'une fortement anguleuse, l'autre droite, se perdant toutes deux par en bas dans une large bande noire transverse allant de la côte à l'angle anal, se ramifiant sur les deux dernières nervules et marquée de huit points blancs arrondis. Une fine ligne bleuâtre divise par en bas une ligne noire subterminale qui s'amincit en remontant vers la côte. Quatre grosses échancrures blanches sur la frange. — Sous les supérieures, la bande rouge se reproduit nettement ainsi qu'une bandelette ochracée apicale, large et arquée. Les antennes sont noires en dessus, entrecoupées en dessous avec la massue largement fauve de part et d'autre.

Pérou. Musée de Genève.

## C. *Ailes inférieures dentées, à fond noir avec des lignes jaunes; les taches bleues réunies sur une seule et large bande centrale.*

### A. Bande des supérieures orangée.

† Des lignes alternatives noires et jaunes sans bande centrale.

#### 21. Catagr. Atacama, Hew.

Hewits. 1, 2.

Bande jaune ovale-oblique. Base des supérieures et moitié interne des inférieures bleues. Dessous des inférieures ayant seulement trois points bleus près de l'angle anal et un filet bleu très-fin.

Quito.

†† Une large bande centrale portant les points bleus [1].

#### 22. Catagr. Ægina, Feld.

Feld. Wien. Monats. V, p. 107. — Frég. Novarra, pl. 53.

Grande. Bande orangée très-longue et très-oblique, touchant à la côte, laciniée intérieurement. Inférieures à tache anale palmée d'un bleu de smalt luisant. Leur dessous à centre marqué de 2 puis 4 points oblongs, d'un bleu-vert métallique, à pupille blanche. Ligne subterminale verte jusqu'à la I^re^.

Ecuador.

#### 23. Catagr. Salamis, Feld.

Lepid. Negr. 101.

Je ne l'ai pas vue. M. Felder pense qu'elle n'est qu'une forme locale de l'*Ægina*, mais plus grande, la bande du dessus moitié plus étroite, la tache bleue des ailes inférieures plus large, les lignes jaunes du dessous plus développées.

Rio Negro.

#### 24. Catagr. Lyca. Dbd.

Westw. et Dbday. n° 2, pl. 28, fig. 4. — Hewits. 38, 39.

Bande orangée étroite, oblique, irrégulière. Tache bleue des inférieures divisée en

[1] A cette section appartient sans doute l'*Heraclitus*, Fab. E. S. 112, God. p. 826; mais parmi les espèces suivantes je n'en vois aucune à laquelle sa description convienne parfaitement.

quatre. Leur dessous à centre marqué de trois puis de quatre points oblongs bleus. La ligne subterminale entièrement verte, réduisant les lignes jaunes à trois,

Mexique.

### 25. Catagr. Mionina, Hew.

Hewits. 40, 41.

Bande orangée ovale-oblongue. Tache bleue des inférieures divisée en trois dont la dernière aiguë en dessous. — Centre noir marqué de deux puis quatre points et, en outre, trois à l'angle anal non pupillés de blanc. Première ligne jaune bien isolée. La seconde joignant la troisième et la quatrième par la côte. Pas de ligne verte subterminale.

Nouvelle-Grenade.

### 26. Catagr. Discoidalis, Guér.

Règne animal, p. 486.
*Brome*, Bdv. Règne animal, Croch. pl. 138, fig. 2 — Hewits. 36, 37.

Petite. Tache orangée, ovale, large. Tache bleue des inférieures oblongue partant de la base. Leur dessous n'ayant que quatre points sur la bande centrale et trois à l'angle anal non pupillés. Lignes jaunes épaisses, la première joignant *par en bas* la seconde et la troisième ; cette dernière ne remontant pas au delà du premier point.

Nouvelle-Grenade.

#### B. Bande des supérieures rouge.

### 27. Catagr. Hydaspes, Druz.

Druz. Ill, pl. 15. — God. Encycl. p. 244. — Guérin, Règne animal, p. 479.
*Lyrophila*, Hh. Zütr. 397, 8 — Westw. Dbd. n° 3.
*Hesperia*, Perty, Delect. anim. pl. 20.

On s'est beaucoup occupé de la synonymie de cette petite espèce, et cela parce que Fabricius a jugé à propos de publier sous le même nom deux espèces distinctes, puis de donner plus tard la même espèce sous deux noms différents. Mais il y avait à cela un remède tout simple qui était de retenir les deux noms de Fabricius. On a préféré inventer d'autres dénominations et je crois qu'on a pris le plus mauvais parti. Dans tous les cas le nom d'*Hydaspes* Drury doit certainement rester à celle-ci, puisque c'est le premier en date et qu'il est antérieur, même à celui de Fabricius.

Supérieures à bande rouge médiane étroite et à rayons basilaires bleus. Inférieures à tache discoïdale bleue arrondie avec un point bleu anal. — Leur dessous à quatre lignes jaunes dont les trois premières réunies par en bas et la troisième ne remontant pas jusqu'à ses voisines, la quatrième terminée à l'angle anal par trois ou quatre traits verts. Quatre points au centre, celui du milieu jaune, les trois autres accompagnés de bleu.

Femelle à ailes beaucoup plus arrondies et à bande rouge plus étendue.

Brésil.

### 28. Catagr. Hesperis, Guérin.

Règne animal, p. 479.

Je ne l'ai point retrouvée et je crains que ce nom ne doive s'appliquer à l'une ou à l'autre des deux suivantes. M. Hewitson regarde lui-même comme une variété d'*Hesperis* sa *Parima*. J'analyse ici la description de Guérin.

Ailes supérieures glacées de bleu à la base avec une bande cramoisie. — Inférieures ayant la dernière moitié glacée de bleu. — Leur dessous à quatre bandes et bord terminal jaunes : la 1re rejoignant la 4me, cette dernière suivie d'une ligne verte métallique. Entre les 3me et 4me cinq gros points blancs bordés de bleu. Apex des supérieures ayant après la bandelette jaune habituelle une petite ligne verte.

Bolivie.

### 29. Catagr. Mellyi, n. sp.

Taille d'*Hydaspes*, mais ailes inférieures moins aiguës à l'angle anal. — Supérieures ayant la base et quelques atomes subapicaux d'un bleu brillant, et une bande cramoisie attachée à la côte par en haut; arrondie par en bas avant le bord interne. — Inférieures ayant les deux tiers postérieurs d'un bleu brillant. — Leur dessous avec 4 lignes et le bord terminal d'un jaune de Naples : la première réunie par en bas à la quatrième. Les deuxième et troisième isolées. Cinq points oblongs d'un bleu métallique brillant, à pupilles blanches. Une ligne subterminale complète du même bleu entre deux lisérés noirs. — Dessous des supérieures ayant au sommet une large bandelette jaune arquée, suivie d'une fine ligne d'un vert brillant qui descend presque jusqu'au bord interne. — Antennes minces, non annelées, avec l'extrémité de la massue d'un jaune sombre. Tête ponctuée de blanc et thorax marqué antérieurement de bleu.

Pérou. Musée de Genève.

J'ai tenu à donner une description détaillée de cette espèce pour qu'on puisse la comparer à la *C. Hesperis* si on la retrouve.

### 30. Catagr. Parima, Hew.

Hewits. 3, 4.

Un reflet bleu à la base des supérieures et sur toutes les inférieures qui ont les échancrures blanches très-prononcées. Supérieures ayant en outre un groupe d'atomes bleus à l'apex et une bande rouge comme la *Mellyi*. — Dessous des inférieures à quatre lignes et bord terminal d'un blanc argenté disposées comme chez *Mellyi* et une ligne d'un vert argenté entre deux filets noirs. Sept points mal alignés d'un vert argenté à pupilles blanches.

## D. *Ailes inférieures entières ou légèrement festonnées ; les quatre marquées de bandes rouges.*

**A. Ailes inférieures à larges échancrures blanches ; leur dessous marqué de lignes festonnées bleuâtres.**

### 31. Catagr. Occulata, Gn. n. sp. (fig. 7).

Ailes noires avec une large tache cramoisie à la base divisée par les nervures. Supérieures sans reflet et sans autre dessin, inférieures avec un reflet d'un blanc de smalt foncé. — Dessous des supérieures ayant, outre la tache de la base une large bandelette subapicale d'un blanc bleuâtre, dentée intérieurement et descendant de la côte à la 2me. — Un léger trait costal blanc. — Dessous des inférieures noir avec une bandelette subterminale jaune d'ocre, une série de traits sagittés d'un cendré bleuâtre, deux cercles incomplets de la même couleur, marqués d'un et deux très-petits points centraux et entourés à distance du côté interne d'une ligne jaune, enfin une autre ligne jaune arquée de la côte au-dessus des traits sagittés.

Cette charmante espèce m'a été donnée par M. Doubleday sans indication de localité.

### 32. Catagr. Sorana, God.

Encycl. n° 229. — Blanch. Voyage d'Orbigny, pl. 32. — Westw. et Dbday. n° 16.

Supérieures avec la base, une bande oblique et un trait subapical, inférieures avec une bandelette cellulaire, cramoisies. Ces dernières à reflet bleu foncé. Leur dessous noir avec quatre fines lignes jaunes, les deux intermédiaires jointes à la côte et au milieu et renfermant deux cercles fins d'un blanc-lilas avec un et deux petits points

centraux. Entre les 3me et 4me lignes serpente un filet lilas fin à dents extrêmement longues.

C'est peut-être la plus jolie espèce de ce joli genre.

Brésil.

**B. Ailes inférieures festonnées dans leur dernière moitié, à échancrures blanches très-fines.**

† Tache centrale grande, le plus souvent coupée par le milieu, à une et deux pupilles.

### 33. Catagr. Patelina, Hew.

Hewits. 13, 14.

Ailes à reflet bleu vif; les supérieures à tache basilaire rouge. Dessous des inférieures noir à fines lignes jaunes, la tache centrale entière à trois points bleus, une série de traits semblables bien isolés.

Guatemala.

Elle fait exception à ce groupe par l'absence de bande rouge aux secondes ailes.

### 34. Catagr. Astarte, Cram.

Cram. 156, c. d. — Westw. et Dbday. nº 12.
*Condomanus*, Fab. E. S. 165. — Donov. Nat. repos. pl. 3. — God. Encycl. p. 423.

Noire glacée de bleu. Supérieures à base, bande et trait apical, inférieures à bande médiane longitudinale, cramoisis. — Dessous des dernières noir à fines lignes d'un jaune d'ocre foncé : les deux du milieu formant un anneau pyriforme coupé par un trait au milieu, à points blanc-bleu. Série de traits de même couleur presque contigus.

Guyane (et Brésil dit-on).

La figure de Donovau donne beaucoup à penser. Le dessous des inférieures y est presque à fond jaune, tant les lignes de cette couleur y sont larges, surtout la subterminale qui, dans cette espèce, est précisément d'une étroitesse remarquable. (Voyez l'espèce suivante.)

### 35. Catagr. Stratiotes, Feld.

Lepid. Columb. nº 93.

Ne différerait d'*Astarte* que par la largeur des lignes jaunes du dessous des inférieures et par la largeur de la bande cramoisie des mêmes ailes.

Serait-ce le vrai *Codomannus* de Donovau?

### 36. Catagr. Cynosura, Westw. et Dbd.

P. 245, n° 14, pl. 28, fig. 2.

Grande. Supérieures comme *Astarte*, inférieures à bande parallèle à la côte, le tout d'un rouge ponceau. Dessous des supérieures orangé. Dessous des inférieures noir à larges lignes d'un jaune d'ocre : les trois premières liées à la côte par une grande liture fauve. Le reste comme *Astarte*, mais les points bleus plus groset plus isolés et la ligne jaune subterminale beaucoup plus large.

Bolivie.

Variété. — Bande rouge des supérieures plus courte.

Negro.

### 37. Catagr. Selima, Gn.

*Cynosura*, Hewits. 22, 23 (non Dbday.).

Je ne l'ai pas vue, mais la figure seule d'Hewitson prouve que ce n'est point la véritable *Cynosura*.

Elle est notablement plus petite. La bande des supérieures est beaucoup plus étroite et plus courte et celle des inférieures s'étend dans le sens opposé, c'est-à-dire dans la longueur de l'aile. — Le dessous des ailes supérieures est rouge et non orangé. — Celui des inférieures a les dessins noirs encore plus étroits et, surtout, manque de la liture costale fauve caractéristique. Sa patrie est aussi bien différente.

Minas Geraes (Brésil).

### 38. Catagr. Texa, Hewits.

Hewits. 24, 25.

Supérieures à base et disque rouges et trait subapical fauve. Inférieures à disque rouge. Leur dessous ayant les deux taches centrales bien séparées, toutes deux à deux points bleus. Collier de points bleus remplacé par une fine ligne continue.

Colombie.

†† Taches centrales rondes, très-isolées.

### 39. Catagr. Pitheas, Latr.

In Hboldt. et Bonpl. pl. 37, fig. 5-6. — God. Encycl. p. 423. — Dbday. et Westw. n° 13.

Ailes arrondies glacées de bleu : les supérieures à base et bande transversale, in-

férieures à large bande longitudinale carminées. — Leur dessous à disque large d'un rose pâle à contour et nervures jaunes, contenant deux taches rondes très-écartées à pupille blanche et bleue. Ligne subterminale jaune surmontée de traits blancs extrêmement fins sur une bande noire.

Bolivie, Pérou, Nouvelle-Grenade.

### 40. Catagr. Aretas, Hewits.

Hewits. 47, 48.

Base et disque des quatre ailes largement rouges et une bandelette rouge subapicale. Dessous des supérieures à bande subapicale jaune suivie de trois points bleus. Dessous des inférieures à disque fauve avec deux taches rondes écartées à une seule pupille bleue et un collier de traits bleus. Côte fauve ainsi que tout le tour de l'aile.

Venezuela.

### 41. Catagr. Peristera, Hewits.

Hewits. 15, 16, 17.

Base et disque de toutes les ailes cramoisis, glacés de violet. Dessous des inférieures jaune d'ocre avec deux lignes noires courbes liées par en bas, deux taches centrales isolées à une et deux pupilles bleues, une bandelette noire s'amincissant par en haut et portant une ligne bleue puis un point bleu sur la 1re tache centrale et enfin le bord terminal finement noir.

Amazone, Bolivie.

Ne l'ayant pas vue, je ne sais si elle est bien ici à sa véritable place.

M. Hewitson figure aussi deux types, sans doute de deux provenances différentes, et qui n'ont ni la même taille, ni la même coupe, ni le même dessin.

## III. Note sur un cas extraordinaire d'Hermaphrodisme chez un Lépidoptère conservé au Musée de Genève.

(Fig. 8).

Sans être très-communs, les cas d'hermaphrodisme ne sont pas rares chez les Lépidoptères; ils ont été signalés dans plusieurs familles et principalement dans celle des Bombycides : on peut même dire que toutes les grandes collections en renferment quelques sujets. Le Musée de Genève lui-même possède un *Bombyx Quercûs* qui rentre dans les conditions observées jusqu'ici, c'est-à-dire qui présente les organes mâles d'un côté et les organes femelles de l'autre. Les annales de diverses sociétés savantes citent toutes des cas analogues et c'est un des faits tératologiques les mieux constatés.

Mais le sujet que je viens de rencontrer dans la collection du Musée est dans des conditions toutes différentes et présente un bien autre intérêt.

Il ne s'agit plus ici d'une de ces monstruosités où les deux sexes ont été pour ainsi dire soudés l'un à l'autre, ce qu'on peut expliquer par la réunion dans la même coque de deux chenilles différentes que le hasard a réunies en une seule chrysalide et qui, greffées pour ainsi dire par approche, ont gardé, l'une à droite, l'autre à gauche, leur individualité propre. Ici, les deux sexes se trouvent tellement amalgamés, mélangés si intimement, que le point de départ ne peut plus être retrouvé et que la nature semble avoir pris à tâche de confondre, comme dans un mortier, jusqu'aux dernières particules de deux êtres pour en obtenir un composé uniforme.

Procédons par ordre dans l'examen de cette bizarre créature, et, quoique les ailes ne soient pas, en pareil cas, les organes les plus essentiels, commençons par là, parce qu'elles nous offriront les preuves les

plus détaillées et peut-être les plus concluantes de ce bizarre amalgame.

Nous voyons d'abord que le côté droit de l'insecte est lui-même un mélange intime des deux sexes. Sans doute la forme femelle y domine, et un observateur superficiel n'y verrait qu'une simple variété de ce sexe. Mais la taille, la coupe, les couleurs et les dessins du mâle y sont évidemment associés : la taille, car elle est au-dessous de celle des plus petites femelles — la coupe d'ailes, car elle est notablement raccourcie et les inférieures sont moins développées — la couleur, car, même chez les individus les plus foncés de la variété *testacée*, on ne trouve jamais le disque des secondes ailes d'un *roux-marron*, comme ici. Aux premières ailes c'est encore plus évident, la couleur carmélite, *apanage exclusif du mâle*, perçant entre les nervures sur les bords de la ligne transversale. Enfin, le mélange s'accuse également sur la frange dont l'extrémité est teintée du même brun, ce qui ne se rencontre jamais chez les femelles où cette frange est *toujours* concolore au fond. Les dessins, car la tache cellulaire est tout à fait celle du mâle, large, arrondie, d'un blanc vif, composée d'*écailles* placées en relief, fortement cernée de brun brûlé, et non point, comme chez les femelles, formée par quelques *poils* agglomérés et vaguement entourés de roux clair.

Le dessous des ailes accuse des différences analogues.

On peut donc dire que ce côté droit prouve complétement le mélange intime des deux sexes dont je viens de parler et tout lépidoptériste habitué à l'observation saisira facilement ma démonstration.

Mais le côté gauche, tout en corroborant cette preuve, nous en apporte une autre bien plus digne encore de méditation, car il nous fait assister pour ainsi dire à l'opération de la nature en nous montrant un défaut de réussite dans l'amalgame. Ici, le creuset a comme débordé, laissant en dehors de la fusion une partie des matériaux, qui a ainsi échappé à l'alliage des deux sexes.

Si l'on examine, en effet, toute la partie supérieure de la première aile, depuis la côte jusqu'à la première nervule de la médiane, il n'est

pas difficile de constater que toute cette portion de l'aile *appartient nettement et exclusivement au sexe féminin ordinaire.* Non-seulement cette partie est d'un jaune d'ocre pâle complétement semblable à toutes les femelles du type jaune habituel du *Quercûs* — non-seulement la frange est absolument concolore — non-seulement la ligne transverse est à peine indiquée — tous caractères ordinaires du type femelle — mais encore les dimensions de cette partie inaltérée ne sont plus les mêmes que celles du reste de l'animal; elles reprennent l'étendue normale des femelles; les nervures y sont plus largement espacées et le bord terminal saillit si fortement qu'il déforme complétement les contours extérieurs. Puis, au-dessous, l'aile reprend ses caractères hybrides et la frange surtout change subitement de couleur.

L'aile inférieure a bien aussi, dans son milieu, une solution de continuité où elle est restée exclusivement femelle, mais ce défaut d'alliage est moins curieux quoiqu'aussi frappant, au fond, que celui de l'aile supérieure.

Il en est de même du dessous où cette interruption d'Hermaphrodisme se fait jour en plusieurs endroits. Remarquons toutefois que, partout où elle se produit, le changement de couleur est accompagné d'une extension de tissu. Ainsi, à l'aile supérieure droite, la partie *féminisée* étant proportionnellement plus grande, l'espace internervural qu'elle occupe subit une véritable dilatation, devient canaliculée et forme, en se prolongeant au bord terminal, une espèce de dent qui saillit sur le contour de l'aile et que j'ai indiquée dans mon dessin.

J'ai dit pourquoi j'ai cru devoir appuyer si longuement sur les caractères tirés des ailes : parlons maintenant des autres organes. Les antennes sont certainement un des principaux et ceux qui attirent l'attention en pareil cas.

Dans les androgynes ordinaires, c'est-à-dire ceux qui portent de chaque côté les ailes d'un sexe différent, chacune des antennes appartient, dans son entier, au sexe accusé par les ailes. Ainsi, dans le *Quercûs* hermaphrodite du Musée, l'antenne du côté droit devrait être

simplement garnie d'un double rang de *dents* courtes et *nues* (fig. *c*, *c'*), tandis que celle du côté gauche devrait être fortement bipectinée, c'est-à-dire munie de *lames* longues, compassées et garnies elles-mêmes de cils parfaitement visibles avec une simple loupe (fig. *a*, *a'*), comme chez tous les mâles du Bombyx de cette section (*Quercû*, *Trifolii*, *Cocles*), forme que Réaumur a si bien étudiée.

Mais ici, *la fusion des deux sexes a lieu dans les deux antennes*, qui ne sont, l'une et l'autre, ni mâles, ni femelles. Ce ne sont plus de simples dents munies d'un crin à l'extrémité, mais de véritables lames, garnies de cils; seulement ces lames sont infiniment plus courtes que celles des mâles ordinaires et leur ciliation, pour être aperçue, exige un fort grossissement (fig. *b*, *b'*). C'est le premier exemple qui se soit présenté à moi d'un équilibre si complet entre les sexes et je ne connais aucun auteur qui en ait mentionné un semblable.

Il ne me reste plus à parler maintenant que des organes sexuels eux-mêmes (car les pattes qui auraient pu nous fournir quelques observations intéressantes manquent complétement dans l'exemplaire du Musée); mais ces organes, qui paraîtraient au premier abord devoir être la partie capitale de cette étude, ne justifient pas cette importance.

Je dirai d'abord que l'abdomen, par sa forme, son volume et sa couleur, appartient complétement au sexe féminin. Il contient même des œufs, mais dont la transparence et la dépression me paraissent démontrer l'infécondité. Il ne faut pas s'étonner de cette rupture d'équilibre dans notre androgyne. Tous ou presque tous ceux dont les auteurs ont fait mention sont dans le même cas. L'abdomen des Bombycides femelles a un volume si prodigieusement supérieur à celui des mâles qu'il entraîne toujours la balance du côté féminin. L'Hermaphrodite ordinaire du Musée est dans le même cas.

Ceci posé, on trouvera tout naturel que les organes reproducteurs suivent la même influence : aussi remarquons-nous ici l'absence des valves anales si prononcées chez le mâle du *Quercûs* et celle du pénis et de son double crochet. Mais d'autre part, l'ouverture anale offre une

forme très-différente de celle de la femelle normale. Elle a une échancrure latérale très-prononcée et bordée par un bourrelet sinué en col de cygne. Enfin elle est surmontée d'une pièce cornée fortement carénée sur la partie tranchante de laquelle est implanté un gros bouton très-solide, noir, sphérique et terminé par un petit mamelon. Ce bouton est-il une pièce avortée et représente-t-il, comme je suis porté à le croire, la caroncule conique qui, chez le mâle ordinaire, émerge de dessous la dernière lame abdominale? Je ne veux point l'affirmer, d'autant plus que je n'ai pu pousser très-loin la dénudation du seul et précieux sujet du Musée, dans la crainte de l'endommager. La même raison m'empêche de parler de la nervulation qui m'aurait peut-être offert quelque sujet curieux de comparaison, mais devant laquelle j'ai dû reculer par les mêmes motifs.

---

# TABLE DES MATIÈRES

Pages

I. Notes sur le genre *Papilio* ..... 1

II. Description des espèces nouvelles de Catagrammides qui se trouvent au Musée de Genève et revue monographique de cette famille ..... 13

III. Note sur un cas extraordinaire d'hermaphrodisme chez un Lépidoptère conservé au Musée de Genève ..... 50

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES


| | Pages |
|---|---|
| Genre Bombyx | 50 |
| Quercus | 50 |
| Genre Catagramma | 35 |
| Ægina | 43 |
| Aphidna | 37 |
| Aretas | 49 |
| Astarte | 47 |
| Atacama | 43 |
| Cajetani | 42 |
| Cylene | 38 |
| Cynosura | 48 |
| Demina | 41 |
| Discoidalis | 44 |
| Dulinia | 40 |
| Eunomia | 39 |
| Excelsior | 41 |
| Felderi | 42 |
| Hesperis | 45 |
| Hydarnis | 36 |
| Hydaspes | 44 |
| Hystaspes | 40 |
| Kolima | 35 |
| Lepta | 39 |
| Lyca | 43 |
| Maimuna | 38 |
| Mellyi | 45 |
| Mionina | 44 |
| Oculata | 46 |
| Parima | 46 |
| Pasithea | 36 |
| Patelina | 47 |
| Peristera | 49 |
| Pitheas | 48 |
| Pygas | 37 |
| Pyracmon | 39 |
| Salamis | 43 |
| Selina | 48 |
| Sinamara | 39 |
| Sorana | 46 |
| Straliola | 47 |
| Texa | 48 |
| Thamyras | 36 |
| Tolina | 41 |
| Zelphanta | 40 |
| Genre Callicore | 15 |
| Alicia | 25 |
| Anna | 18 |
| Astana | 22 |
| Aurelia | 17 |
| Bonplandi | 26 |
| Bourcieri | 17 |
| Brevipalpis | 22 |
| Candrena | 23 |
| Carmen | 24 |
| Ceryx | 23 |
| Chaseba | 30 |
| Clælia | 32 |
| Clymena | 16 |
| Cœlinula | 21 |
| Consobrina | 18 |
| Dodone | 19 |
| Dorbignyi | 29 |
| Elinda | 17 |
| Elvina | 21 |
| Equatorialis | 27 |
| Euriclea | 28 |
| Euclides | 20 |
| Gabaza | 23 |
| Guerini | 30 |
| Humboldtii | 33 |
| Jurinei | 28 |
| Lanice | 26 |
| Laxis | 34 |
| Lebasii | 28 |

| | Pages |
|---|---|
| Lidwina | 22 |
| Lucrezia | 31 |
| Marchalii | 20 |
| Metiscus | 20 |
| Morana | 29 |
| Nyctimene | 31 |
| Nystographia | 19 |
| Oppelii | 32 |
| Pandaima | 24 |
| Patara | 30 |
| Pavira | 20 |
| Picteti | 27 |
| Saussurei | 30 |
| Seropa | 18 |
| Tringa | 33 |
| Tryphena | 33 |
| Vaninka | 25 |
| Vitringa | 32 |
| Volara | 25 |
| Xanthica | 38 |
| Yeba | 26 |
| Genre Papilio | 1 |
| Chlorodamas | 1 |
| Corethrus | 4, 8 |
| Damocrates | 3 |
| Duponchelii | 8 |
| Hermolans | 8 |
| Hypodamas | 3 |
| Neptunus | 9 |
| Photinus | 11 |
| Thetis | 10 |
| Xenodamas | 3 |


## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

1. *Papilio chlorodamis*, Guen.
2. *Papilio damocrates*, Guen. ♂.
3. *Papilio corethrus*. Boisd.
4. *Papilio Duponchelii*, Luc.
5. *Papilio Thetys*. Guen. (Neptunus ? Guér.)
6. *Callicore Jurinei*. Guen.
7. *Catagramma oculata*. Guen.
8. *Bombyx quercus*, hermaphrodite.

*a*. Antenne mâle. — *b*. Antenne hermaphrodite. — *c*. Antenne femelle. — *d*. Anus chez la femelle. — *e*. Idem chez l'hermaphrodite.

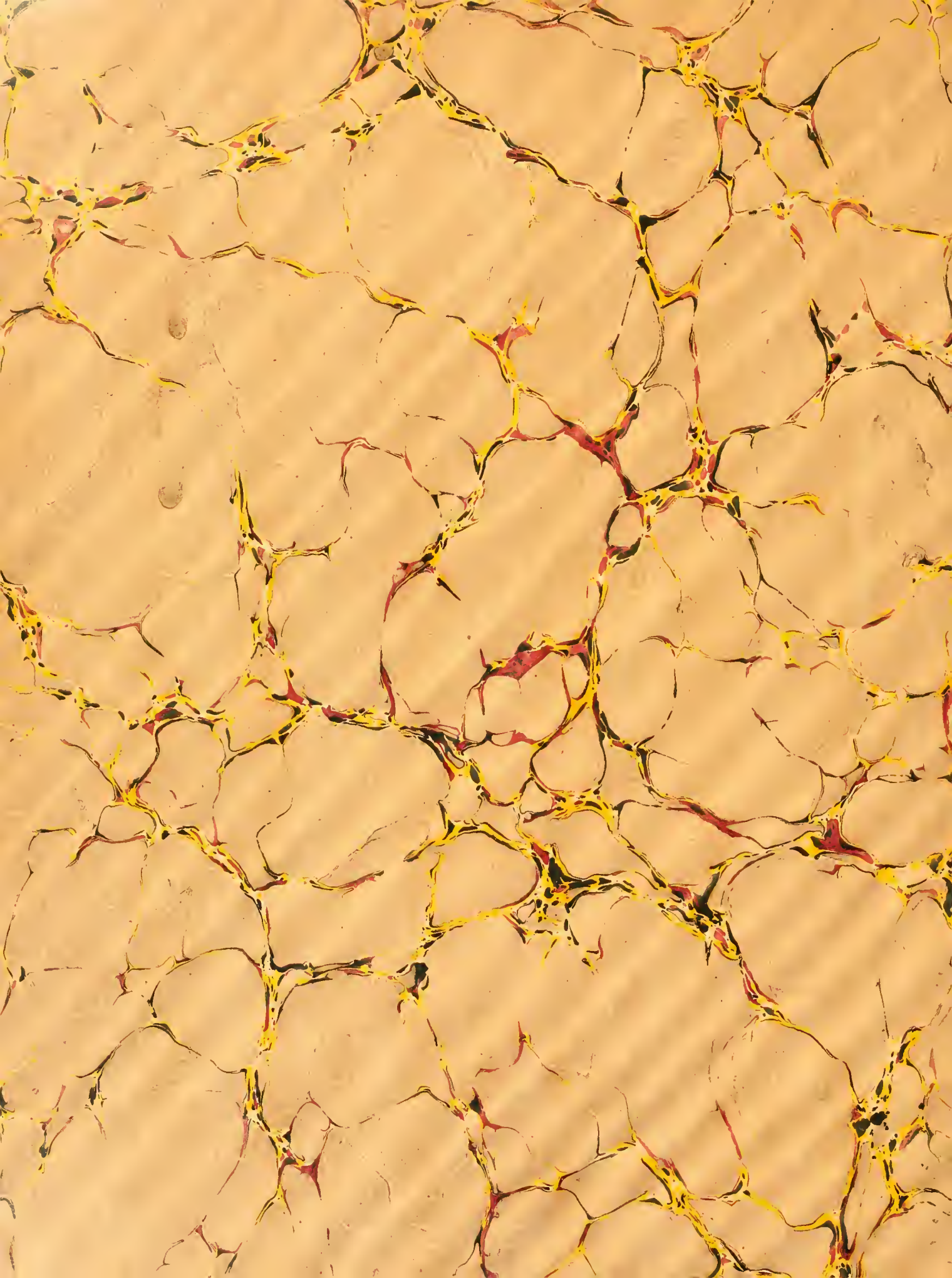
1
2
7
5
4
3
6
8
a'
a
b'
b
c'
c
d
e

qQL
545.2
G92
Ent.

Guenee, Achille, 1809-1880.

Notice sur divers Lepidopteres du Musee de Geneve.

qQL
545.2
G92
Ent.



SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00331528 0
nhent qQL545.2.G92
Notice sur divers Lepidopt&eres du Mus